L'INSATIABLE

Journal INSA - Humanités, Bât. 601 - Bureau Des Elèves - 20 av. Albert Einstein 69621 Villeurbanne CEDEX
Directeur de la publication : Eric ROYER
ISSN 0766-4966

NUMERO 35 4000 ex. Mai 91 Quinquannuel Gratuit

EDITO

Comme le rappelait récemment encore mon ami Philippe de Villiers : *"Si nous le voulions, dans dix ans, nous aurions dépassé les allemands"*. Il avait préalablement pris soin de réunir un auditoire hétéroclite en distribuant gracieusement quelques tracts dans les chaumières et pigeonniers du 6ème arrondissement de Lyon, annonçant une conférence sur la sauvegarde des Valeurs dans le cadre du club Perspectives et Avenir. "Un succès !" *Lyon Figaro*. En fait, tout un programme... Une salle comble d'arthritiques fervents aux genoux cliquetant de plaisir, sortis de leur coquille feutrée et aseptisée pour bouter la fénéantise hors de France. E pericoloso sporgesi.

Comme le soufflait récemment encore "Mon Quetou" : *"Ils seront à la fois des ingénieurs performants et recherchés, et des gens ouverts et sociables"*. Bon, je vous rappelle à tous que le week-end prochain, il y a la grande fête des 24 Heures, et que pour l'occasion, tout se fête avec force alcool et plantes diverses, et comme c'est le cas depuis de nombreuses années déjà et pour longtemps encore, des gens dormiront dans un bain de dégueulis jaunâtres et de gerbures acides. Et si d'aventure, vous vous perdiez en ville, ne vous inquiétez pas trop, les flics ont eu plus d'une fois l'occasion de ramener dans leur résidence des individus en état semi-comateux, pour les border et s'en aller ensuite sur la pointe des pieds en rigolant un bon coup avec le grouillot de service, parce qu'entre gardiens on se comprend, et que délinquant pour délinquant...

Déjà nos salles capitulaires se sont emplies, puis vidées, le temps d'épreuves plus ou moins pénibles, afin de libérer nos premiers camarades, et elles le feront encore, et tout le monde y passera... et alors ce sera l'été. Une année de plus se sera écoulée. Certains cependant, et vous les reconnaîtrez, marchent déjà plus lentement et regardent les batîments d'un air bizarre : pour eux, c'est la quille, la dernière année, c'est-à-dire l'Armée Française ou pour les plus chanceux le début des cotisations retraites... bref, la fin des haricots. Allons jouer.

Fred.

MERCI

Pour ne pas faillir à la tradition tout le harem de l'Insatiable, par eunuques mandatés, envoient mille roses et remerciements au grand sultan Soliman Bosman du premier cycle ainsi qu'à sa cour de responsables, dont l'efficacité reste un des joyaux de l'Orient. Pour passer à des choses plus sérieuses, merci à l'Itech pour son article rigolo, à l'Etic pour son article pas rigolo, à Gaëlle pour sa lettre jolie, aux Boites Lyonnaises pour leur diatribe qui nous a bien amusés, à la FEL et à Ricard pour son cocktail, à Europanorama pour la même chose, à tous les p'tits nouveaux venus grossir les rangs de ce putain d'journal, aux anciens pour leur départ tant attendu, le resto pour son coq au vin et sa fermeture prématurée ce samedi soir.

Je me jette aux pieds de saint Benjamin qui a su mettre en route la lourde structure du forum, et faire ainsi que nous soyons payés et enfin je tiens à féliciter le technicien de gazon qui a brillamment embouti l'aile avant de ma deuche à l'aide de sa vrombissante tondeuse. Je me vengerai !

TOUCHE PAS AU GRISBI !!

Page 2

POUR 24 HEURES DE PLUS...

Page 3

C'est celui qui dit qui fait

Mes études se terminent tant bien que mal et me voilà en train d'écrire mon dernier avant-propos. Je machouille désespérément mon stylo dégoulinant de salive en priant bien haut pour que cette satanée feuille blanche veuille bien se remplir. Je m'avale une bière bien fraîche en espèrant que l'amertume et le gaz contenu dans les p'tites bulles fassent naître une vague déferlante de la créativité qui submergerait le brise lame aigu de mon imagination d'habitude si fertile.

Ca y est ! Je sens en mon moi intérieur, noyé par le breuvage ingurgité plus haut, l'envie de vous parler du Forum qui s'prend la tête, du putsch qui vient de se dérouler à l'Etic (oh ! oh !), de l'Insa de Rouen qui s'est déplacé en masse se week-end sur le campus de la Doua pour faire les zouaves aux Inter Chimie, de l'administration dont la lourdeur me rappelle le plantigrade russe etc etc... Mais je vois dans vos petits yeux malins que cela ne vous intéressent pas. Par contre si je prononce, tel Hou dit ni dont j'ai perdu l'orthographe, les mots on ne peut plus magiques : *"AbracadaCESA !"* Bingo ! J'en vois plus d'un qui suit.

La CESA *(gniârk ! gniârk !)* vous fait enfin sortir de vos sombres tanières pour cracher votre fiel sur vos *"zélus"* et sur Rochat *(ce qui me semble mieux approprié)*. J'ai cru sentir, dans vos écrits, que vous voulez une école à l'image plus forte ? Alors passez aux actes... Les 24 heures, le BdE, le Journal, Arc-en-Ciel, la TTI, ~~FIOn~~, le Proto Insa Club, l'excellent Club Défi, que sais-je ! L'image d'une école d'ingénieur passe aussi par son dynamisme estudiantin, par la participation des étudiants aux différents projets, rencontres inter-universitaires *(Le fait d'écrire dans cette feuille à ragots, aussi bonne soit-elle, n'est pas suffisant)*. L'INSA n'est et ne doit pas être une vulgaire faculté à laquelle on appartient uniquement durant les heures de cours. Et pour répondre a une certaine Sylvie qui nous écrit que l'esprit d'école se cultivait surtout après le diplôme, je dirais que pour cultiver quelque chose, il faut d'abord le semer... *(Ce qui est loin d'être le cas à l'INSA !)*

Alors bougez-vous, investissez-vous dans la vie associative ! Il a suffisamment de projets en suspens pour contenter la masse grouillante et pensante que vous êtes.

Et puis surtout, pour ce qui est de la CESA ou des autres dossiers, votez aux élections car ce n'est pas avec les malheureux 10% de votants que vous ferez de vos élus des gens crédibles et représentatifs. Demain vous crierez au scandale et à l'arnaque mais vous ne pourrez vous en prendre qu'à vous même ! Amen.

Pour la rédac, Manu

POTINS

Des nuls !

C'est ce que nous sommes ! En effet une coquille monstrueuse s'est glissée dans les pages du concours du n°34. Le vainqueur n'est pas Jean Michel Mathé qui malgré ses nombreuses qualités n'a pas participé au concours, mais bel et bien Frédéric Zenss. A tous les deux nous présentons nos plus plates excuses en leur promettant que nous ferons fouetter le coupable.

Rochat, c'est quoi ?

Un certain M. L..., prof en IF, n'a trouvé que cette question lorsque l'on lui a expliqué que son cours était annulé pour cause de présentation du nouveau directeur. L'informatique a beau être la science de l'information, certains profs ne doivent pas être au courant.

Déclarations

Mon Quetou a la langue bien pendue. Voici sa dernière déclaration recueillie dans Viva Villeurbanne : *"Je souhaite former des ingénieurs qui soient non seulement des futurs cadres mais aussi des citoyens ouverts, des maris ou des épouses que l'on recherche"*.

Le marché des agences matrimoniales est actuellement très porteur. Nous sommes ravis !

Tapez 36-15 code Insa-lope !

Fonctionnaires !

Lors d'une réunion pour l'amélioration de la communication sur l'Insa réunissant tout le gratin du campus, il a été demandé, je cite : *"Nous voudrions savoir ce qui se passe dans le bâtiment de l'administration centrale"*. Réponse : *"Mais rien !"* Comme quoi les fonctionnaires sont payés à ne rien fo... C'est pas moi qui le dis! C'est Mme Sacadura, illustre secrétaire de direction qui sait de quoi elle cause.

Pas plouf !

Le forum, encore et toujours lui, s'est offert un week-end bucolique dans un hôtel avec piscine. Manque de bol, si les tirelires de FIO *étaient* pleines, la piscine, elle, était vide.

Alléluia

Notre cheeer directeur nous avait déjà donné l'occasion de connaître sa superbe voix. Mesdemoiselles, il vous sera bientôt possible de l'écouter en privé. Malheureusement, ce sera uniquement sur disque et noyé au milieu des chanteurs de la chorale de Nice.

Autres gens, autres chants

Décidément, les GE sont des êtres à part. Non content de partir en VFE en Tchécoslovaquie, ils ont, en prévision de ce déplacement, pris des cours de chansons...paillardes. On ne m'enlèvera pas de l'idée que s'ils ont aussi emportés des préservatifs, ce n'était pas seulement pour se les mettre sur la tête.

Touche pas au grisbi !!

Comme on aurait pu peut-être s'y attendre, nous avons reçu bon nombre d'articles ayant pour thème l'inévitable CESA. Malheureusement, l'INSATIABLE n'étant pas extensible, nous n'avons pas eu la possibilité de les passer tous en intégralité. Nous avons donc sélectionné de façon impartiale trois textes sur neuf reçus (que certains appellent ça de la censure si ça leur chante).

Beaucoup d'entre eux déclinent à tous les temps de l'impératif "CESA, barre-toi de là !". Parmi ceux-ci, Christophe et François n'ont de pitié pour personne : tout le monde est coupable, que ce soit les élus et leur attitude démago (pour sûr qu'ils sont récupérés, ces zouaves-là !), le dirlo et ce malgré le fait qu'il soit secrètement manipulé par un gouvernement sans scrupule. Par contre, Laurent trouve que l'action des élus au niveau de l'information est remarquable. Paul, lui, ne se fait aucune illusion quant au résultat d'une telle mesure : tout ce que l'on pourra récolter, c'est une diminution du budget alloué par le ministère. Pour tous, c'est une décision difficilement applicable dont les conséquences pourraient être catastrophiques si l'on ne prend pas les précautions nécessaires, ou plus simplement si on l'adopte.

Voici donc maintenant les textes que nous avons choisis.

Nous espérons sincèrement qu'une telle mesure n'offusquera personne et nous remercions tous les auteurs de nous avoir adressé leurs opinions sur ce brûlant sujet, c'est à dire : Sylvie, Paul, François, Laurent, Joce, Stéphane, Luc, Christophe et Benji.

CESA va pas la tête ?

N'allons pas tergiverser sur les modalités pratiques de la CESA, alors que seul l'aperçu de son principe devrait nous empêcher d'aller plus loin. Si monsieur le Directeur se refuse à réfléchir au problème philosophique et moral que pose la CESA (généralement la philosophie a souvent tendance à faire rigoler l'ingénieur...), c'est regrettable.

En premier lieu, il faut bien être conscient que demander à quelqu'un de payer **pour améliorer** ses études, c'est à l'arrivée lui demander de payer **pour étudier** tout court (à moins que la CESA ne soit facultative). Il suffit de se mettre à la place du bachelier voulant s'inscrire à l'INSA. Cela paraît tellement évident que monsieur le Directeur n'a pas pu ne pas y penser... Je m'étends, mais je pense qu'il faut bien avoir saisi l'importance de cette étape puisque de CESA, on arrive à Frais de Scolarité, et ce, quoiqu'on veuille.

"Et alors ?" diront certains. Et j'entends d'ici les "faut savoir ce qu'on veut : un INSA compétitif ou pas ?" et les "il faudra bien y venir un jour, c'est comme ça partout, en Allemagne, aux Etats-Unis,...".

Et moi je réponds que devoir payer pour avoir le droit d'apprendre un métier n'est pas normal et que s'endetter pour pouvoir suivre des études est le signe d'une société, où chaque individu est obligé de prendre en main sa vie tout seul et, qu'il réussisse ou non, ne doit rien à personne puisque personne ne lui doit rien. Société chacun-pour-soi. Société sans pitié. Société désolidarisée. Société pas-le-droit-à-l'erreur. Société qui ne mérite plus le nom de société.

J'ose espérer que la France du XXI ème siècle ne sera pas de ce type. Il y a des pays qu'on ne devrait pas prendre comme modèle. Et l'on devrait être fier de beaucoup de qualités que présente notre société, qu'elle a su acquérir dans son histoire et qu'il faut préserver. Ah France, terre des Droits de l'Homme... (au passage, article 26 : "l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite").

Mais tout cela ne résoud pas les problèmes financiers de l'INSA. La question reste posée : qu'est ce qu'on est en droit d'exiger de la part de l'Etat ? Et examinons la situation : si malaise il y a, l'INSA de Lyon a les moyens de le faire connaître à l'opinion publique. Qui d'ailleurs a toutes les raisons d'être concernée puisque nous sommes toujours une école publique...

Luc.

Les élus en tête

Notre école traverse actuellement une véritable période de transition. Chacun sait que nous avons depuis quelques mois maintenant un nouveau directeur. L'INSATIABLE vous l'a présenté dans son dernier numéro et vous avez pu faire sa connaissance au cours des présentations que Joël ROCHAT a effectué dans chaque département. **(NdlR : sauf au premier cycle).**

Les élèves ont d'ailleurs largement participé au choix de notre nouveau patron, par l'intermédiaire des élus au conseil d'Administration. L'INSA connaît également un mode de fonctionnement nouveau, avec la mise en place des nouveaux statuts.

Trois conseils sont là pour travailler à la gestion de l'Institut et les élus des élèves ont un rôle considérable à jouer au sein du Conseil des Etudes en particulier. Le BDE a d'ailleurs mis en place une commission de coordination des élus, grâce à laquelle vous serez régulièrement informés par l'intermédiaire de Flash Conseil.

Le profil des Insaliens change aussi. Pour être admis en première année la mention au bac est maintenant incontournable (75% de bizuths ont une mention bien ou très bien).

Il est par contre, dommage de constater que l'INSA, prévue initialement pour accueillir une majorité d'élèves issus de familles modestes (fils d'ouvrier, d'agriculteur) compte aujourd'hui une majorité de représentants de milieux aisés (familles de cadres, professeurs, professions libérales...). L'égalité des chances n'existe pas, les mentalités sont longues à évoluer et pour une famille modeste une formation courte semble plus rentable à court terme : c'est regrettable.

C'est dans cet environnement nouveau qu'apparaît le projet de CESA, dont on parle tous. Dans l'immédiat et à la suite d'une réunion avec Joël ROCHAT, aucune décision ne sera prise sans une connaissance exacte des besoins et des aspirations des élèves.

Une enquête est en cours pour connaître l'état d'endettement actuel des étudiants, les améliorations que vous souhaitez en matière de formation et de vie sur le campus.

La CESA ne sera pas mise en place sans un large consensus de la part des élèves, qui pourrait prendre la forme d'un référendum.

Il n'est pas question non plus de faire une sélection par l'argent, et des solutions adéquates devront être mises en place pour la "famille INSA" afin de ne pas écarter les élèves issus de familles à revenus modestes.

Vous pourrez trouver plus d'information dans le prochain Flash Conseil.

Le Rôle des Elus aux différents conseils est primordial et il est regrettable qu'actuellement nous n'ayons aucune légitimité au vu des faibles taux de participation obtenus aux différentes élections.

La démocratie ne peut fonctionner pleinement que dans une civilisation ayant atteint un certain degré de maturité et de sagesse. Il semble que ce ne soit pas notre cas à l'INSA. Malgré tout, les élus actuels travaillent (si, si) au sein des conseils et essaient de vous représenter au mieux.

Tous sont apolitiques, les syndicats étudiants n'ont pas leur place chez nous, que ce soit au BDE, aux conseils de l'INSA, ou dans les colonnes de l'INSATIABLE.

L'INSA a pour vocation la formation d'ingénieurs, destinés à prendre des responsabilités techniques, humaines et financières. Adoptons donc une attitude responsable et prenons en main notre formation.

Notre nouveau directeur est un homme de dialogues, profitons-en ! Son expérience industrielle est un atout pour l'INSA.

Vos élus ne sont pas là pour entretenir un conflit permanent avec l'administration. Ils constituent une force de proposition, de dialogue, et un intermédiaire indispensable.

Cela ne doit pas les empêcher d'avoir une attitude ferme et décidée. Nous ne sommes ni au service, ni à la solde de Joël ROCHAT. Nous sommes là pour travailler avec lui et avec les acteurs de la vie INSALIENNE à l'amélioration de la formation, de la qualité de la vie sur le campus, et au renom de l'INSA.

Benjamin MARRARA 5GE D327

Lettre ouverte à Monsieur le directeur

Mon Quetou,

Ainsi, à peine atterri dans le fauteuil de Directeur de l'INSA, tu commences à semer la pagaille au sein de nos confortables habitudes. C'est très bien et très prometteur. Néanmoins, parmi la multitude d'évènements en projet pour ton futur règne, il y en a un qui m'a littéralement abasourdi : la Contribution Spécifique Etudiante d'Amélioration (CESA). Damned ! Tu voudrais nous faire payer 5000F par an afin de remettre le campus sur pieds !

Ne me fiant pas aux rumeurs, j'ai dû me rendre à l'évidence en recevant le Flash Conseil. Dans ce bulletin d'informations (super bien fait, merci les zélus !), j'ai constaté avec angoisse que ce projet avait toutes les chances de passer. Aussi, je t'adresse mes réflexions par l'intermédiaire de cette tribune, dans l'espoir qu'une majorité d'Insaliens et d'Insaliennes s'élèveront contre ce projet scandaleux.

-La CESA améliorerait la qualité de l'enseignement.

A quoi bon payer des profs en plus s'ils n'ont toujours pas la formation pédagogique de base (qui fait à certains cruellement défaut). Je pense qu'il faudrait plutôt revoir leur formation, ceci relevant du porte monnaie de l'Education Nationale et non de ceux des étudiants.

-La CESA responsabiliserait les élèves-ingénieurs de l'INSA : ce serait un gage de qualité.

Penses-tu sincèrement que payer 5000F/an nous sensibiliserait plus à la vie du campus !?! Seule une extrême minorité d'étudiants se ballade sur le campus en ayant constamment à l'esprit les sacrifices financiers auxquels ils ont procédé pour être ici. Tu considères, et c'est dommage, que seul le fric nous fait marcher, et nous poussera à participer activement à la vie du campus... Nous ne sommes pas des machines à sous !

-La CESA serait un gage de solidarité envers les autres étudiants (facs, BTS).

Dans cet esprit, pourquoi ne proposes-tu pas que les élèves de GE ou d'IF cotisent pour ceux de Biochimie ! Il ne faut pas délirer... Je me sens solidaire des élèves de fac, de BTS, et c'est pourquoi je refuse d'être traité différemment d'eux. Même si plus tard les conjonctures économiques nous pousseront à des parcours (et des rémunérations) très différents, nous sommes tous pour l'instant des étudiants du public et devons subir les mêmes contraintes. Ceci n'entravant pas la qualité de nos études si nous sommes motivés par ce que nous faisons. Il faudrait recréer un dynamisme général à l'INSA, mais ce n'est pas une pluie de billets de banque qui résoudra le problème.

-La CESA serait financée en partie par les stages, ou la famille de l'étudiant, ou par des prêts bancaires.

Penses un peu à tous les étudiants qui sont venus à l'INSA en se saignant aux quatres veines... et je ne parle pas de ceux qui ont déjà un prêt !! Je me demande si la CESA leur apportera plus que ce qu'elle leur coûtera en sacrifices... Et en ce qui concerne les stages, il y a une telle disparité de rémunérations... Tant pis pour ceux qui n'auraient pas trouvé un "bon" stage ! Il y a toujours de bonnes raisons de demander plus d'argent, mais ici cela va à l'encontre de l'esprit de l'INSA et de l'Education Nationale. De plus, cela ne pourrait que créer un mauvais climat de pseudo-entreprise sur le campus, avec des notions de profit et d'intérêt.

Tu voudrais peut-être que l'INSA représente un poids financier, où les futurs bizuths viendraient investir pour une formation meilleure que dans les écoles voisines. Mais nous, nous ne voulons pas être le centre de spéculations monétaires entre l'Etat et ton administration.

Nous voudrions représenter un pôle intellectuel où les mots solidarité et dynamisme remplaceraient argent et concurrence.

Ne nous abaissons pas à imiter les règles de la vie active dans laquelle nous plongerons un jour, mais forgeons plutôt, et ce jusqu'à la dernière année d'études, un esprit dynamique et généreux, qui puisse apporter des idées neuves à la société actuelle, plutôt que d'en imiter les vices et les répéter de générations en générations.

Laurent F332

POTINS

Bouh les vilains!

Après une étude de logo à 10 000 boules et un séminaire de construction d'équipe appelé vulgairement Team Building à la sauce ketchup, le Forum n'a plus de quoi honorer la facture de l'Insatiable qui s'élève à la somme pantagruélique de 1200 Fr et des brouettes. Le journal, bon prince fait crédit au forum en souvenir du bon vieux temps où celui-ci déclarait en 86 : *"Cette année, nous avons offert une subvention de 17000 fr à l'Insatiable, mais nous ferons mieux dans les années qui arrivent".*

Patience et longueur de temps...

Magistrale

Bon d'accord, l'assiduité des Ifs est inversement proportionnelle au nombre de noyés au Bengladesh, mais deux ça ne fait pas très sérieux. C'est d'ailleurs l'avis du professeur qui a trouvé préférable d'annuler son cours, craignant certainement des débordements intempestifs. On ne m'ôtera pas de la tête que ces deux là s'étaient trompés d'heure.

Bonne bourre !

Un 3 GE travaillant sur la protection du personnel face à la haute tension en T.P. a malencontreusement découvert une des choses à ne pas faire avec du 380 V : ne jamais mettre les doigts dedans !

Mauvaise note !

Pour M. Blanc, que nous n'avons pas épinglé depuis longtemps, le castor n'est pas le seul mammifère bâtisseur, il y a aussi la mésange. M. Blanc, confondre la classe des mammifères et celle des ovipares est la preuve d'un travail insuffisant lors des cours de sciences naturelles. Zou ! Recalé !

Y'a moins bien...

Des sources autorisées auraient laissé entendre que les Fiat étaient des grosses poubelles à petites roulettes. Fort de cette connaissance, certains petit rigolos, ayant suivi ces conseils au pied de la lettre, en ont remplie une de papier. Nous conseillons à l'heureux propriétaire de fixer des poignées s'il désire vraiment que la voirie municipale l'en débarrasse.

Anomalie !

Le directeur de l'INSA interroge le Régisseur : monsieur , y-a-t il des élèves anormaux dans votre résidence ? Eh bien, oui Monsieur, il y en a deux qui disent "merci" quand on leur donne quelque chose et "bonjour" quand ils me rencontrent.

Banane flambée.

A trop jouer avec le briquet des copains, on peut se brûler les doigts ; tout le monde le sait. Ce que savent moins de gens, c'est qu'on peut y laisser ce bel attribut... capillaire parfois appelé banane ! Un 3GMC s'en est rendu compte en voulant admirer une flamme de trop près... Il n'a du son salut qu'à un taquet judicieusement appliqué sur sa face juvénile par un voisin observateur. Surtout, je vous en prie, ne le laissez pas jouer avec une tronçonneuse, sinon il serait bien capable de nous servir un banana split ! Bon appétit !

Tilt !

Dernière minute ! Le Forum soucieux de son image de marque et sachant que nous le trainions dans la boue dans nos articles, nous a fait parvenir le fameux chèque. Avec un peu de chance il ne sera pas en bois !

Première

Ouf, bravant les problèmes techniques les plus ardus (souvenez vous : émeutes de Vaux-en-Velin, problèmes de sécurité lors des manifestations lycéennes et enfin un conflit armé en Irak), la 17ème édition des 24H de l'INSA est prête ! Malgré toutes les rumeurs, le menu est là, prêt à être dégusté. Toutes les manifestations habituelles y sont, et pour en profiter à fond, sous le soleil bien connu de tous à cette époque, suivez le guide.

Merci !

Nous voudrions tout particulièrement remercier notre partenaire, le Crédit Agricole du Sud Est pour son soutien régulier ainsi qu'AXA assurances, Alcatel, Europe2, Lyon Figaro, Transfac pour leur aide efficace.

Nous n'oublions pas non plus l'administration de l'INSA et les clubs sans lesquels les 24 Heures ne seraient rien et à qui nous voudrions faire passer un merci amical pour toute l'énergie qu'ils apportent à notre manifestation. Nous pensons au BdE, au club Musique, au Photo Caméra Club, au Badminton Insa Club, Au pétanque Insa Club, au Tennis Club Insa, au club billard, au club montagne, au CELAFI, au club rock et enfin à Forum Insa Organisation.

Voilà.....il reste l'INSATIABLE *(NDLR : Bisous)*, à qui nous adressons un chaleureux merci pour nous avoir permis de dire merci.

Jetons ?

Eh oui, même les 24 Heures ont des hallucinations. Cette année, le comptage de la course cycliste sera fait par le coureur lui-même qui lancera à chaque passage un jeton numéroté à son dossard dans un gigantesque entonnoir.

Chaque participant aura donc droit à son petit lot de jetons... roses ! Mais pour que les garçons ne soient pas en reste, les numéros seront marqués en bleu. Nous voilà rassurés !

Les coulisses

Le rideau va bientôt se lever... Les étoiles briller, votre vie se métamorphoser et vous, délirer. Ahh ouais, mais nous, cela fait un an qu'on s'éclate. Notre secret s'appelle Folfête. Folfête, c'est d'abord le club des 24 H. Oyez, braves gens, qui-sommes nous : 25 Insaliens un peu fous, Dieu soit loué, 25 Insaliens qui bossons (façon de parler) sur un truc (la frénésie du week-end prochain) qui, c'est déjà arrivé, peut être annulé. Ecœuré, moi ? Oh, mais t'arrêtes ! Alors voilà, des choses piquantes vous arrivent parfois.

Dans le registre des choses bêtes, cela fait quinze jours qu'on s'éclate, le mot n'est pas trop fort, à marquer des numéros sur 25 000 jetons pour le comptage de la course. Là, maintenant, alors que j'écris, je suis englouti par une marée de jetons roses. Arghh... Allez, c'est bon, je reste !

Plus salissant : les batailles de colle pendant les "campagnes" d'affichage. Non, c'est sûr, c'est pas mal, mais bon. Et puis ça peut faire oublier une voiture de flics qui rôde et vous prend par derrière.

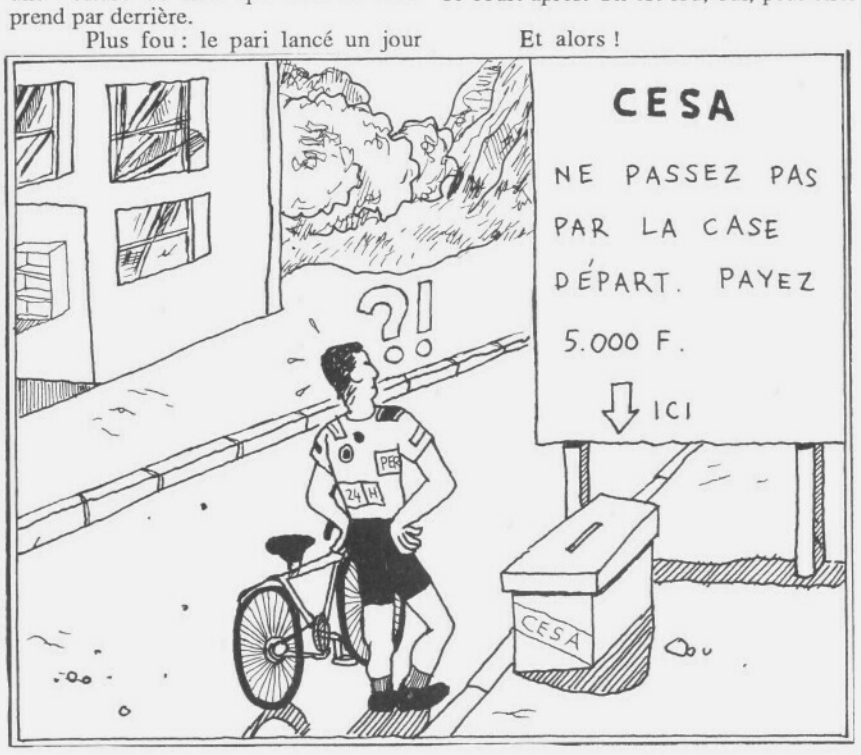
Plus fou : le pari lancé un jour par Laurent pour ne pas le citer "Si tu me trouves un costume de Casimir, j'anime le Play-back". Allô A2, allô TF1... Mais même eux ne l'avaient pas, ce satané costume de notre héros à tous. Pourtant, Casimir sera là, au rendez-vous. Merci nous.

Plus insolite : Monsieur le directeur de l'INSA, alias JR, qui débarque et nous découvre dans notre crade mais non moins vénéré local du E, attablés à notre non moins vénérée table, bérets vissés sur la tête, en train de se boire une petite bouteille avec quelques tranche de sauc'... Bonjour !

Autre encore : nous pondons un article dans l'INSATIABLE. Signé : Pascale pour les 24 Heures. Non, Pascale, arrête, arghh, blurp, à moi...

On pourrait en écrire long. C'est tout ce qui me passe par la tête. Mais bientôt, le processus va accélérer... Les barrières... Les stands... Les sources de bêtises ne manquent pas. Alors, si jamais vous voyez des petits lutins courir partout, ne vous inquiétez pas, on se court après. On est fou, oui, peut-être.

Et alors !



Mode d'emploi des 24 heures

Pour tous, les 24 Heures sont un rendez-vous à ne pas louper chaque année. Quoi, c'est la fête !

J'ai presque honte de gâcher votre errance rêveuse mais bon. Que vous viviez cette fête le plus follement possible n'exclut pas que vous sachiez un peu certaines choses qui vont se passer. Je veux parler de deux ou trois points pratiques mais importants.

24H MODE D'EMPLOI

Commençons par la préparation du week-end. Vous, normalement, vous n'avez rien à faire (Non, je ne voudrais pas décevoir les intéressés de dernière minute, viendez au club !), remarque, peut-être êtes vous allés faire un tour à champion, qui sait...

Jusqu'à mercredi, rien d'extraordinaire. Ah si, les plaquettes que l'on vous aura distribuées, les affiches et la bourre habituelle... Mais ça, pour l'instant, c'est pour nous. Si, autrement, vous avez pu vous inscrire à la course (félicitations, vous serez cité à l'ordre du mérite...) ou au concours de play-back, préparer un vélo folklo ou je ne sais quoi, une animation par exemple (cling cling les clubs...), félicitations aussi.

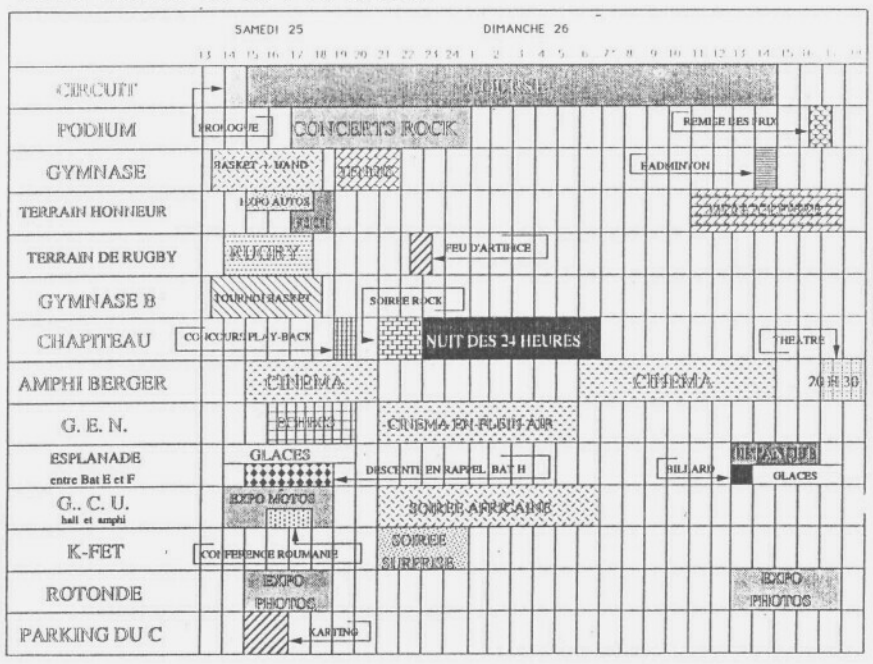
C'est jeudi que les choses se corsent. Je précise : jeudi matin, sauf incident, devrait pousser un chapiteau devant les humas. Nous espèrons tous que, comme les autres années, personne ne se garera sur le terrain en question. Quoi d'autre jeudi ? Bon, déjà, si le chapiteau est là, c'est pas mal. Et puis, personne ne se gare à l'emplacement du podium en général.

Vendredi, vendredi... C'est la veille de samedi, donc on installe des barrières le long du circuit. Oserons-nous demander aux habitants des bâtiments E, F et H de bien vouloir garer leur voiture derrière les bâtiments E, F et H plutôt que devant ? Même malgré les formidables concerts nocturnes du club musique et les stands de boissons. Allez, nous osons... En plus, ça tombe bien. Emprisonnée sur ces parkings durant tout le week end, votre voiture ne pourra pas s'envoler, d'autant plus que ces parkings seront surveillés, avis à tous, n'hésitez pas. Aussi, pour que la fête reste fête pour tous, n'oubliez rien dans votre auto. Dernière chose: les habitants du C pourront-ils évacuer le parking du dit bâtiment pour la démonstration de KARTING qui aura lieu Samedi à 15 heures ?...

Samedi 12h00... fermeture du circuit... la fête va bientôt commencer (en fait, elle a déjà commencé la veille). Le public arrivera par l'entrée de la fac, devant le C, dites-le à vos amis. Pour ceux qui souhaiteront sortir pendant le week-end, et donc n'auront pas garé leur voiture derrière les E, F et H, c'est également par là qu'ils devront passer (Nous leur conseillons les parkings de GMC, Grand Restau,GPM...). Mais attention, aucun véhicule ne rentrera sur le campus de 20h le Samedi à 6h Dimanche-un des aléas de la fête-...

Tout rentrera dans l'ordre dès dimanche 17h00. Il faudra commencer à ranger. Mercimercimerci à tous ceux qui viendront nous aider. Bien sûr, les 24 Heures ne seront pas terminées pour autant : la TTI vous attend dimanche soir avec ses sketches...

Finalement, ce n'était pas si triste de savoir tout ça... Et... euh...Lundi, on portera les barrières. Dis,tu viendras nous aider ? Oui ? Ah ben c'est sympa ! Bon ben alors rendez-vous Lundi alors... après un week end fou fou fou...



Have a good time

Un petit peu d'histoire pour commencer, les 24H de l'INSA de LYON ont débuté en 71 (ou 72 je ne sais plus...) et la manifestation reposait principalement sur la course cycliste de 24H par équipe ou en solitaire. Mais petit à petit, l'équipe du club a acquis assurance et expérience et on a vu fleurir autour du circuit des tas d'activités ; qui ont meublé et même transformé le morne paysage insalien en véritable fête foraine. J'exagère...

Il n'empêche qu'arrivés à la 18ème édition, les 24H de l'INSA constituent la plus grande manifestation étudiante de la région lyonnaise. *"Bon, je suis bien d'accord, mais je ne vais tout de même pas regarder tourner pendant 24H des bolides à deux roues"* se dit le petit bizuth. Mais non, rassure -toi ! Alors, je vais te raconter les 24H classiques (tu pourras d'autant plus apprécier les nouveautés). Parlons musique, puisque je pense que ça te branche. Tout d'abord, il y a la soirée rock suivie de la **Nuit des 24H** sous chapiteau. C'est une MEGA GIGA SUPRA fiesta pendant laquelle tu pourras perdre quelques kilos (un vrai sauna !) et danser jusqu'au lever du jour. Pour recréer l'atmosphère LIVE dont tu es si friand, tu pourras applaudir et surtout écouter les groupes qui viendront chanter leurs meilleurs succès sur le **Podium Rock** installé à cet effet.

Si tu te sens l'âme exotique (et non érotique...), tu pourras te trémousser au son de la musique afro-antillaise du coté de la soirée africaine organisée par notre cher club du CELAFI.

Mais après avoir autant dansé, tu vas me dire, toi, petit bizuth, que tes petites jambes sont fatiguées, toi qui n'est pas habitué. Je te propose alors de sortir du chapiteau pour voir, au cours de cette nuit si étoilé, un magnifique feu d'artifice qui ne pourra que t'enchanter. Pendant la journée, tu pourras également t'envoler pour aller voir de plus près les nuages à la manière des frères Montgolfier et bien sûr gratuitement, comme toutes les autres animations.

Maintenant, il se peut aussi que tu aimes les loisirs plus tranquilles, tu pourras alors aller admirer les expos de photos sous l'égide du club photo et les expos de vieilles voitures. Quant aux cinémaniaques, ils seront enchantés par le programme NON-STOP pendant tout le week-end (en particulier pendant la nuit). Mais l'INSA, c'est avant tout une école d'ingénieurs réputée pour sa vocation sportive. Aussi, à coté de la course cycliste, se dérouleront toute sorte de tournois sportifs, finale de la coupe Caroline en tennis, rugby, football, handball, basket, badmington et pétanque (BIC et PIC ! quoi!...).

Pour les amateurs de sensations fortes (fou du club DEFI et autres), quoi de plus palpitant que la descente en rappel du bâtiment H.

Ah, j'allais oublier, pour terminer ce super week-end, quoi de mieux que le rire et la bonne humeur avec les nouveaux sketchs de la TTI.

Bon, j'ai certainement oublié quelque chose mais tu n'en seras que plus surpris. Alors, bizuth ou toi, cher lecteur, il ne me reste plus qu'à te souhaiter ***"HAPPY 24H et have a good time"***.

Les 24H.

TELEX

On nous a peinturluré un beau passage piéton devant le grand resto. Les taggueurs courent toujours...**STOP...**

Officiel, le poste de police de la Tête d'Or a été transféré *face aux crocodiles* (sic)...STOP...

Ca y est le castor est la mascotte du BDE de l'Insa. Pin's, T-shirt, pochettes, à son effigie, vont déferler sur le campus...**STOP...**

Le botin'sa est en route, avis aux clubs retardataires ...STOP...

BDE cherche responsable ou ex-responsable du Club Européen qui a laissé 9000 boules sur son compte...**STOP...**

La CVR a fait réparer les lampadaires entre le E et le F. Et la lumière fut...STOP...

Bravo aux étudiants du E dont la facture de dégradations est minime...**STOP...**

Le D relève le défi !...STOP...

Tous les étudiants de Rhones-Alpes étaient gentiment conviés à EUROPANORAMA. Peu ont fait le déplacement, pourtant la FEL y organisait une conférence...**STOP...**

Au lieu de faire paraître le bilan financier du BDE dans l'Insatiable, le BDE l'affichera au grand Resto. Que St Benjamin Marrarra en soit remercié...STOP...

Arc en Ciel a terminé à la seconde place au festival européen de la danse étudiante à Dijon. BRAVO. Bis. Encore...**STOP...**

L'Insa Rouen, en aviron, a été jugé l'équipe la plus folklorique lors des Eurorégates de Lyon. Ah la nostalgie du pays...STOP...

Les meilleurs rapports de stages des deuxièmes années doivent être, à présent, soutenus par leurs rédacteurs. Pour les deux premiers 2500 francs, 500 francs plus une montre et une écharpe pour les deux suivants, cela mérite de se fouler...**STOP...**

En biochimie on ne rigole pas avec le virus du sida. Ainsi ils font des expérimentations sur du maïs castré, on ne sait jamais un accident est si vite arrivé...STOP...

Aux dernières nouvelles l'Insa ne peut pas servir de caution bancaire. CESA tout fout le camp...**STOP...**

Biochimie toujours. Pour divertir les étudiants, lors de leur dissection, on a inventé des blattes rayées. Où s'arrêteront les scientifiques ?...STOP...

Les élus vont organiser une enquête du style "Qu'est-ce que vous aimeriez apporter à votre bahut". Les réponses vont fuser...**STOP...**

Les tarifs augmentent. Au G, 800 francs pour nettoyer un mur taché de confiture. Imaginez toutes les tartines qu'on aurait pu se faire...STOP...

Le bâtiment E a été privé d'eau chaude pendant une journée a cause d'une chaudière défaillante. La panne devait durer un week-end. Il n'y a pas mieux pour la circulation sanguine...**STOP...**

Les élèves de GMD ont gentiment laissé gagner l'équipe de profs lors du tournoi de volley interne au département (qui parle de mauvaise foi ?)...STOP...

La MNEF organisait son grand congrès à l'espace Tête d'Or le week-end dernier. L'insatiable a eu l'occasion de tester petits fours et coctails. A quand celui de la SMERRA ?...**STOP...**

L'INSA se tranforme en haras au grès des déplacements des chevaux du centre équestre proche. Attention où vous mettez les pieds...STOP...

Un ralentisseur coûte 7000 Frs, avis aux amateurs ! **...STOP...**

Moi Christophe, 5GE, ...

Quand, en fin de deuxième année, j'ai choisi le département GE après de longues tergiversations (pile, c'est GE, face, c'est IF), on m'a dit : tu es fou, c'est le départ le plus chiadus, ils font encore leurs DS sur feuilles de couleurs ! Heureusement, on était toute une bande de bons bourrins à se jeter dans la gueule du loup et on est parti franco. A cette époque, on s'est même dit : "Tant pis s'il faut chiader, si c'est intéressant, c'est pas grave !". Au mois de juin 88, on était à cette époque, on a tous fait le voyage à travers l'INSA, du premier cycle au département GE où nous nous sommes tous inscrits dans le même groupe : on ne sait jamais avec qui on pourrait tomber !

Six mois plus tard, la fin de nos illusions : finalement les cours, c'est pas si intéressant que ça, et question profs, on n'est pas gâtés ! Première réaction : la déception. Les seuls trucs qui pouvaient nous consoler, c'est que tous les troisièmes années trouvaient leur départ chiant (trop théorique, on t'apprend rien) et que finalement, on ne chiadait pas plus que les autres : la grosse glande quoi ! C'était donc dans un de ces moments ou on regrette de ne pas avoir fait un B.T.S. que j'ai écrit l'article qui a fait couler G.E. Peut-être que certains d'entre vous s'en souviennent. Les 5ème années du moment ont gueulé qu'on leur cassait leur départ (ils avaient leur fierté) et les 3ème années ont applaudi (pas tous mais presque). A partir de ce jour, on s'est mis à parler de G.E. en rigolant. Pendant au moins un an et demi. Cette même année, au mois de juin, le petit groupe de bourrins que nous étions, épaulé de quelques autres, encouragé par un prof de maths plus que bavard, s'est mis en tête de remonter le VFE de G.E., qui avait disparu depuis des décennies. On s'est tous organisés, on a créé l'ADEGE. En quatrième année, un petit stage par-ci, trois petits comptages par là, on s'est mis en tête de gagner des sous. Petit à petit, on a réussi à faire une promo où les gens se sentaient dans une ambiance correcte. Pas encore franchement amicale, mais au moins, tout le monde se connaissait. L'année a atteint son apogée aux 24 heures, quand on a réussi à tenir un stand ouvert toute la nuit, dans une folle ambiance de tequila et de bière.

Enfin, le grand inconnu de la 5ème année. La rentrée nous a donné l'occasion de nous taper dessus pour de nombreuses histoires d'options et de PFE. Nous retrouvions les G.E. inconnus de l'autre demi-promo, l'ADEGE allait-elle se casser la figure ?

Non ! D'autres personnes prenaient le relais, encouragées par le même prof cité plus haut : "En général, c'est à cette époque que le projet se casse la gueule ! "Tenez, la dernière fois, c'était en...". Des groupes se sont formés, par option, par PFE. On a même monté un parrainage, histoire de montrer à ceux du Forum qu'il n'y a pas qu'eux qui ont des cravates dans leur placard. On a encore bossé un peu pour le voyage. De joyeux organisateurs se sont occupés de nous faire un petit parcours sympa. Notre parrain nous a même donné des sous au moment où on n'y croyait plus. Et avant de partir, on s'est dit : "une petite soirée de fin d'année, ce serait sympa, dis ?". Et hop, une autre équipe au boulot. Et là, je peux vous dire que ça avance un peu plus vite qu'un PFE. Enfin, le 24 avril, nous voila partis en voyage. Là, je vous raconte pas. Je vous dis seulement que des comme ça, on en ferait bien tous les WE. Ambiance d'enfer garantie. Ceux qui ne sont pas venus ont manqué quelque chose. J'espère qu'ils regrettent. Maintenant, un PFE sous le coude, on attend la fin de l'année. Et même si on nous donne un beau diplôme qui nous prouvera que, même sans comprendre la jonction PN, finalement, on peut être électricien, on se sera bien amusés pendant ces trois ans. Tout ça pour vous dire qu'il ne nous reste plus que quelques semaines à passer ici, et qu'on va en profiter au maximum.

Salut à tous,

Christophe, 5 G.E.

Lettre de Gaëlle

Bonjour, cher Insatiable

Je m'appelle Gaëlle et j'ai 14 ans et demi, et j'espère que tu publieras ma lettre. Je tiens à dire que ce journal est génial et que je le lirai toute ma vie. Les articles me font rêver, voire fantasmer, et il m'arrive de m'exciter comme une chienne en lisant le fabuleux "Edito". Si vous connaissiez ma joie à chaque fois que mon frère (jeune bizuth) ramène à la maison ce magazine **culte**, je ne peux contenir ma joie, qui explose dans toute la maison (c'est d'ailleurs très dur à nettoyer, surtout sur la moquette). Mais j'aimerais cependant vous poser quelques questions.

Quel âge a le nouveau directeur ? Est-il-beau ? Marié ? Et l'ancien directeur a-t-il été viré à cause de son incompétence ou de son élocution parfois douteuse ?

J'espère que vous répondrez à ces quelques questions, qui sans nul doute, répondront à la curiosité de tous vos lecteurs, qui reçoivent ce journal si gratuit et pourtant si précieux.

Grosses bises,

Gaëlle

Réponse de l'INSATIABLE

Chère Gaëlle

Sache tout d'abord que ta lettre nous fait très plaisir. Tu n'es pas la première à manifester un tel enthousiasme à la lecture de nos articles. A ton âge, n'est-ce pas un peu trop excessif ? Nous te conseillons toutefois de prendre quelques précautions. N'hésite pas à en parler à ta maman.

Bien sûr, il est naturel pour une jeune fille de ton âge, qui s'éveille à la vie, de t'intéresser aux ~~Zobs~~ hommes mûrs, surtout s'ils sont beaux et mariés comme Rochat, notre nouveau directeur. Mais imagine l'instant où tu devras présenter cet homme de 43 ans à ton père qui n'en a que 36 ! Je crois qu'il préfèrerait encore tes petits camarades de collège même s'ils "taggent" sa voiture.

En espérant que ces quelques mots auront comblé tes espoirs

Tania Blenis

PS : Pour la moquette, nous te conseillons le nettoyage à sec !

Musikronik

Même si les DOORS envahissent à la fois les écrans et les platines, le monde du rock ne s'arrête pas pour autant de tourner. C'est pourquoi Musikronik repart de plus belle pour le bonheur de tous. Comment ne pas parler d'eux, événement et futur événement, les PIXIES sont toujours là et comptent bien rester le plus longtemps possible. Alors que **Bossanova** berce encore vos oreilles, le nouvel album arrive. Le premier 45 tour **Planet of sound** annonce ce que sera leur prochaine galette : du son, plus de son, vos baffles vont en éclater. Les PIXIES sont bien décidés, avec ce futur album, à bouleverser, encore une fois, toutes les idées reçues sur le rock : à ne pas rater lors de leur passage à Lyon le 27 mai au palais des sports (un bruit coure que le Transbordeur a été mis sur la liste d'attente...).

A la veille de l'été, le rock français apporte la preuve de son existence et de sa force (une fois de plus !). Tout d'abord NOIR DESIR, comment les éviter, ils sont devenus, avec leur troisième album **Du ciment sous les plaines**, le groupe essentiel de la scène française. Leur dernier album est d'une qualité remarquable : un chef d'oeuvre ! Leurs concerts sont d'une intensité extraordinaire : on est entraîné dans un tourbillon de bonheur. Un autre groupe, tout aussi essentiel, est la MANO NEGRA, qui passe les 28, 29, 30 et 31 mai au Transbordeur. Leur dernier album **King of bongo** est très controversé, il est sûr que depuis **Patchanka** la MANO a du mal à transcrire son énergie, leur joie de jouer, pourtant ce dernier album a des atouts non négligeables. Elle alterne le reggae style CLASH avec des chansons hyper speed, l'originalité des chansons est toujours présente (reprise de **Paris la nuit** à l'accordéon) : le disque est très complet. La MANO est un groupe de scène et reste parmi tous les meilleurs. Il faut absolument la voir. Du début à la fin, on est entraîné dans une danse folle, dans une fête infernale. L'ayant vue lors de sa tournée banlieue, je peux vous dire qu'elle n'a rien perdu d'elle même : toujours aussi fou et démentiel.

Au nom de NUCLEAR DEVICE, certains, ceux qui n'ont pas fui, se demandent quel est ce groupe qui mélange le son nucléaire aux hurlements venus de l'espace, et bien ils ont tout faux. Groupe français qui a splitté il y a peu longtemps, il demeure un de mes préférés :rock très pur où se mélangent les solos de guitares, les rugissements des cuivres, les sonorités espagnoles. La récente compilation de leurs anciens titres **Wincincala chants** ou le maxi **Je suis un évadé** vont vous permettre de les découvrir : ce groupe mérite d'être connu. Si je vous dit ROADRUNNERS, le doute s'installe, alors qu'en Angleterre on se les arrache. Ce groupe a des sonorités très anglaises et la qualité de la musique est excellente : dernier album **Bizarre rendez-vous.** Eux leur disque **Indians War** c'est de la folie, leur énergie vous explose en pleine face, du début à la fin cela ne s'arrête pas : eux ce sont les HAPPY DRIVERS. Entre leurs textes ravageurs et leur musique endiablée (une guitare, une batterie et une contrebasse) se glissent de subtils reprises de BOB MARLEY ou de MADONNA (eh oui !!).

J'aurais pu vous parler encore des récents albums des SHERIFFS, de ASSEZ, de MOLODOI (nouveau groupe du chanteur des défunts BERUS), des EJECTES, des WASHINGTON DEAD CATS... mais la liste est bien longue. Le rock français demeure cette année très présent, rock de très bonne qualité et loin de cette image violente que certains veulent lui attribuer, il est tout simplement fougueux. Découvrez tous ces groupes de bonne qualité, n'ayez crainte vous ne serez pas déçus.

Il ne faut pas oublier les concerts qui passent a Lyon. A noter tout d'abord l'annulation probable de ceux de LENNY KRAVITZ et des LIVING COLOUR.

-SAXON : 01 juin
-TOY DOLLS : 11 juin
-FRONT 242 : 14 juin
-TRANSBO-SESSION 91 : 26, 27 et 28 juin
-STING, ZZ TOP, BRYAN ADAMS, BEE GEES : juin-juillet

Rebew Jr

NdlR : Nous pensions que cette rubrique allait s'éteindre. C'était sans compter sur la présence de Rebew Jr, frère de l'illustre Rebew qui animait Musikronik l'année dernière.

Et les autres sports...

Voilà, je prends enfin la plume, après une mûre réflexion, pour plébisciter mes congénères et obtenir leur soutien.

Je suis un modeste première année, fraîchement sorti de nos merveilleux lycées français et, par conséquent, quelque peu naïf en ce qui concerne l'INSA, école que j'ai choisie parce qu'un petit dépliant et un seconde année malhonnête, dont je tairai ici le nom, m'avaient assuré que je pourrais y pratiquer tous types de sports, anciens et nouveaux.

J'entrais donc dans le sein des seins, pour m'allaiter de sciences et de plaisirs (...) et me mis donc en quête de partenaire pour le sport qui est le mien : le base-ball (prononcer "bèze-baule") ; Et oui, j'avoue, je le joue et je l'aime !

Ayant donc trouvé des compagnons, je jouais gaiement et innocemment sur les terrains jouxtant le bâtiment G, jusqu'au jour où un petit bonhomme, tout de bleu vêtu, nous interpella : "Hep vous là-bas ! On arrête ! Pas de ça ici !". Evidemment, je ne pouvais comprendre que ça désignait mon base-ball. Devant notre étonnement, il s'empressa d'éclairer notre lanterne : "Pas de bâze-balle ici, vous allez m'faire des trous ! "Des trous " reprîmes-nous en choeur, étonnés cette fois-ci de savoir qu'une balle, soumise aux lois de la gravité, pouvait sur un terrain faire de ces nids de poule qui exaspèrent tous footballeurs et rugbymen (que je salue bien en passant). "Mais les balles, retorquâmes nous, ne tombent pas toujours par terre, notre but est de la rattraper ! Pis en plus, on n'a pas de crampons !".

Là le cerbère resta coi ; il en vint donc à exposer ses réels griefs quand nous réitérâmes notre besoin d'explication : "J'veux pas savoir, j'ai pas de compte à vous rendre. D'abord vous êtes peu et ensuite vous serez vingt, trente...(je rappelle, à tout hasard, que le base-ball se joue à dix-huit). (**Ndlr : le baise-bol se joue à deux**). J'veux pas de ce sport sur mes terrains ! Si vous voulez jouer, aller à l'UFRAPS ! Là bas, il y a un vrai terrain avec la bute et tout et tout..."

Que dire alors ? Rien ? C'est ce que nous fîmes, nous rentrâmes donc en nos turnes, penauds et désolés de n'avoir su le convaincre. Nous nous renseignâmes sur le sus-dit terrain, et c'est désespérés que nous apprîmes qu'il n'était accessible qu'aux licenciés. Nous on veut pas être licenciés puisqu'on ne joue que de temps en temps, entre la chiade et la K-Fêt... Alors que faire ? On ne peut plus jouer, on est triste !

Allez pour une fois, laissez tomber la m... et sauvez le sport.

Candel H528

Ingénieurs INSA

Si, un jour, mes fonctions m'amenaient à choisir des ingénieurs, il ne fait nul doute que ceux de l'INSA de Lyon retiendraient particulièrement mon attention.

Au rang des écoles d'ingénieurs "bonnes poires", ils sont certainement classés premiers. A en croire la notoriété du diplôme de cette école ("Bien choisir son école d'ingénieurs" dans les guides pratiques de l'Etudiants, "L'usine Nouvelle" où le nombre d'ingénieurs INSA recherchés arrive en deuxième position après les Arts et Métiers, ou encore l'enquête de notoriété effectuée auprès des entreprises lors du Forum INSA l'an dernier par un organisme de sondages -j'attends toujours sa diffusion chez les élèves de notre institut-), ce sont des ingénieurs fort appréciés des industriels. D'autant plus que, question salaire, ils ne sont guère exigeants !

La rémunération moyenne attendue par les étudiants de l'INSA de Lyon s'élève à 169 KF. 24ème rang sur 27 écoles sondées par le magazine "Grandes écoles, universités" du mois de mars, alors que hiérarchiquement, elle se situerait plutôt entre la 15ème et la 17ème place (après une forte proportion d'écoles du groupe "A" et quelques autres écoles).

Des ingénieurs reconnus pour leurs qualifications techniques paraît-il-au dessus de la moyenne et peu gourmands ? J'en veux !

Croyez-moi, après le "ce sont de bons ingénieurs qui ne se vendent pas très chers" et "les ingénieurs INSA ne savent pas se vendre", il serait temps de réagir. Les Insaliens ne sont guère cupides et cela se sait !

Des élèves qui se dévaluent font la joie des recruteurs et finissent par ternir l'image de leur école.

Contrairement à ce que l'on peut croire, il n'est pas déconseillé de se surévaluer lors de la traditionnelle question sur la rémunération dans un entretient d'embauche. Une demande exorbitante sera certes corrigée à la baisse, mais une sous-évaluation de départ, difficile à rattraper par la suite, indique une sous estimation de son potentiel et peut inciter le recruteur à douter des qualités du candidat. Une majoration moyenne de 10 KF sur le salaire annuel attendu est une bonne base.

Pour fixer les idées, le "prix" d'un ingénieur INSA oscillait, il y a environ 5 ans, entre 150 et 180 KF selon les différents journaux. Actuellement, vu la conjoncture et le salaire attendu par les élèves des autres écoles de même catégorie, il semble que 180 KF soit une base crédible. Certains rigolent peut-être. Je les plains.

Il serait, à mon avis, du meilleur effet que des réunions "informationnelles", si je puis m'exprimer ainsi, sur les pièges à déjouer et l'image à donner au diplôme soient organisées à l'issue de la cinquième année. Cela existe déjà dans certaines écoles. Il serait temps que cela devienne une réalité chez nous. Les élèves n'en pâtiraient sûrement pas et les futurs liens entre les ingénieurs INSA se verraient certainement renforcés, liens qui pour l'instant semblent être ténus... Mais ceci est un autre sujet !

Serge C603

La Traque

Je suis seul, dans la nuit et j'attends. La notion de durée n'est plus de mise. Seul compte le but. Je me rappelais encore, il y a quelques jours, les paroles de mon père : *"Il faut savoir surmonter ses peurs, tu ne va pas te laisser emmerder par ça. Tu n'as qu'a la tuer. !"*. Il m'avait ensuite entraîné dans son atelier et me donna une vieille arme poussiéreuse. Instinctivement, ma main ne peut s'empêcher de vérifier sa présence. Et si elle ne fonctionnait pas. On ne sais jamais, qu'elle soit vide et tout est à recommencer.

Je suis seul, aucune aide à attendre. Bientôt, elle sortira de sa tanière et je devrai agir, la tuer. Surtout, ne pas relacher son attention. Elle est rapide et se cache aisement dans les boiseries environnantes. J'ai déjà demandé conseil à des spécialistes, je me suis documenté. Si ce que je sais est exact, cette espèce sort surtout au petit matin, pour se nourrir. Elle ne saurai tarder désormais. Le soleil commence à percer les nuages. Atmosphère de mauvais polar et pourtant, pas de gangsters, juste ce sale animal qui me nargue depuis... Si longtemps déjà, je l'avais aperçu une première fois, par hasard. Depuis, c'est tous les jours que je dois surpporter sa vue désagréable. Et toujours la même chose, ce déplacement furtif, discret. Une allure d'espion *"a spy"*.

Une tâche noire, là bas. C'est elle, je reconnais sa démarche timide, ses continuelles scrutations. Les mains moites, j'attrape mon arme et appuie sur la gachette. Raté, c'est trop bête, elle se met à courir. Si je n'agis pas rapidement, je n'aurai plus qu'à attendre de nouveau. Elle est déjà trop loin. Je fais feu de tous mes projectiles. Un coup l'atteint au thorax. Elle tombe, assomée, à quelques pas. Je m'approche. Elle respire encore. Pas de pitié. D'un coup de talon, je l'écrase. Encore une chaussure de perdue.

Quand je pense que lorsque l'on en voit une, il s'en cache 20. Décidemment, les blattes ont encore de beaux jours devant elles.

FOX

L'Albatros
de Baudelaire

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le poète est semblable au princes des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Existe sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Revu et corrigé

Souvent, pour travailler, les femmes de ménage
Prennent des balais-brosses, ces instruments pervers,
Qui enlèvent, fidèles compagnons de nettoyage
Les gerbes glissantes des après-concerts.

A peine les ont-elles ôtées des parages
Que les noirs de la murge, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs paupières en charge
Comme des sacoches traîner sous leurs yeux.

Ce buveur égaré, comme il est gauche et veule.
Lui, naguère si beau, à présent si bourré.
L'une agrippe son sexe de sa belle gueule
L'autre mime en boitant l'infirme qui dansait.

L'Insalien est semblable à ce prince des soirées,
Qui hante la K'FET et ne chiade jamais.
Etalé sur le sol au milieu des huées
Son corps suinte la bière dont il s'est imbibé.

(BILO C407)

Alcohol II

accompagné de quelques réflexions sur l'art de vomir.

"You're not sensitive ; you're not even capable to vomit."

Ainsi s'exprimait, dans les chiottes de Cavanaught's, un des "héros" de Husbands. Propos que certains assimileraient bien hâtivement à des délires d'alcooliques mais qui, de fait, me semblent empreints d'une gravité et d'une lucidité face au destin de l'homme, rarement atteinte. Vomir : acte ultime de la murge, souvent considéré par le profane soit comme un accident, soit comme le signe de l'individu qui rejoint la bête, vautré dans le remugle et insensible à la presse. Non ! Quelle erreur ! Quand les spasmes stomacaux permettent enfin de crier le dégoût qu'inspire la Destinée, quand cette expression violente de rejet permet de trouver paix et soulagement, une quiétude immatérielle teintée de flottements doux et tièdes, vomir devient alors acte de confession et de contrition, reconnaître et expier la souffrance que l'on a méritée pour recouvrer le repos...

Si l'aspect philosophique de mon propos ne vous touche pas, considérez l'aspect purement matériel et thérapeutique de la chose : tant de gerbé ce soir, tant de moins pour l'insuffisance hépatique. Vous ne vous réveillerez que plus frais et dispos.

Mais je m'égare, je vous avais promis quelques "cocktails indispensables à tout alcoolique." Les voici :

Je commencerais par le "1315", cher à mon coeur car il évoque tant de souvenirs heureux :

1315 : Dans un verre à liqueur, genre "shotglass", versez :

3/4 de Téquila, 1/4 de Metzcal, qqs gouttes de citron. Saupoudrez de pîment de Cayenne fraîchement moulu. A boire cul-sec, accompagné, selon le goût, de sel ou de citron.

Certes sauvage mais aux effets secondaires intéressants puisque le Metzcal, c'est connu, stimule l'intelligence et procure des illusions agréables.

37 FOURCAUD : Facile à boire (comme du petit lait). Au shaker : glace, 1/3 de Coîntreau, 1/3 de Calvados, 1/3 de canne + un trait de Cognac. Secouez. Servez dans un verre highball et complétez au Curaçao bleu.

Effets rapides garantis mais trop sirupeux à mon goût. Pour ceux qui n'ont jamais vomi du Curaçao, vous vivrez une expérience intéressante.

Et maintenant imaginez : la nuit commence, phénomène de manque à l'horizon, plus rien dans les réserves... Rassurez-vous. Pierre L., un de nos anciens, a testé pour vous le cocktail **S0S**. Quand il n'y a plus rien à boire, il reste toujours de l'alcool.

After-Shake : Dans un verre quelconque versez :

1/3 de Mennen Tonic, 2/3 d'eau, un doigt d'Azzaro. Secouez. Dégustez.

Ce n'est presque pas toxique et cela ne rend pas forcément toujours malade. Et pensez à tout ce qui vous tend les bras : eau de Cologne, alcool à 90° (de pharmacie, pas à brûler) beaujolais nouveau... Vous voyez, tout espoir n'est pas perdu. Vous allez pouvoir vomir ce soir, et si, au moment ultime, vous n'y arrivez pas, dites-vous que c'est tout naturel et rappelez-vous : "Vous avez dix doigts, deux suffiront".

T.

Rappel : Les antibiotiques sont relativement contre-indiqués avec l'alcool. Par contre, un gramme d'aspirine un quart d'heure avant, en inhibant partiellement le rôle de la paroi stomacale, augmentera votre taux d'alcoolémie (arrêtez tout en cas de saignement et consultez un praticien).

NdlR : Je vous en prie, veuillez consommer cet excellent article avec modération !

Ma salle de chiade

16 Avril 91...

Tout semblait calme... La vie s'écoulait quiètement dans les foyers Villeurbannais. A peine une petite panne de courant avait-elle mis un peu d'animation dans les résidences de l'INSA. Quelques cris, quelques jets de pétards, une petite soirée bien sympa et très conviviale comme savent les organiser les bâtiments E, F et H. Pas grand chose quooîîîî... Tout cela n'aurait guère constitué "qu'une bonne défoule" si, si, si...

Je sors du CERAV, la tête encore vibrante de la musique des Pink Floyd, et les yeux remplis d'images fortes (oh oui !), lorsque dans cette brume, je me rends compte de plusieurs choses (dans l'ordre et attention ça va aller très vite) :

a) Quelques camions de pompiers sont négligemment garés devant le bat. E ;
b) Qu'il s'agit d'un incendie...
c) ... de salle de travail (vous savez...) ;
d) Et que c'est **MA SALLE QUI A BRULE !!!**

Premier constat, ce sont des élèves qui se sont aperçu du sinistre et qui sont intervenus personnellement (Merci les copains) avec les extincteurs pour éviter que le bâtiment ne brûle en entier (salut Bat. B) car l'alarme (vous savez, celle qui vous réveille parfois en pleine nuit) n'avait pas daigné se déclencher, alors que ça cramait dur...
Deuxième chose, il semble, n'est-ce pas bête, que la cause du sinistre soit un 'petit quelque chose' qui serait entré par la fenêtre grande ouverte, 'petit quelque chose' qui se serait alors posé comme une feuille sur un matelas en mousse, l'aurait consumé lentement pour ensuite mieux l'enflammer ! (Au passage, les pompiers n'avaient pas l'air très... inspirés par les... comment dire... l'environnement, mais baste).

Alors je voudrais adresser une petite remarque au responsable du 'petit quelque chose' : **je te hais (berk !)**. Parce que figure toi, mec, que dans cette salle il y avait du matériel, notamment des skis, et que ton geste de petit couillon a failli coûter cher aux propriétaires dudit matériel (dont moi) ; il va sans dire que tu ne te sentiras pas visé, car "c'est pas moi, c'est les autres !". Et de toute façon la réparation de cette salle sera faite aux frais des étudiants du Bâtiment E, en tant que dégradation commune, l'administration ayant jugé que "c'est un étudiant qui est responsable, ce sont donc les étudiants qui paieront". Je te remercie au nom de tous ceux qui vont débourser pour toi. La salle est actuellement refaite "à grands frais" (environ 10000 francs, dix mille francs, ten thousand francs, tu vois, quooîîî...). 10000 balles pour quoi ? Je ne sais pas. Sans doute pas grand chose étant donné les coûts de main d'oeuvre maintes fois évoqués dans ce cher Insatiable... En tout cas, une salle de ...travail toute neuve, c'est cool. Avoir failli provoquer un incendie l'est beaucoup moins.

Allez, tschaw,

LT.

Tranches de vie

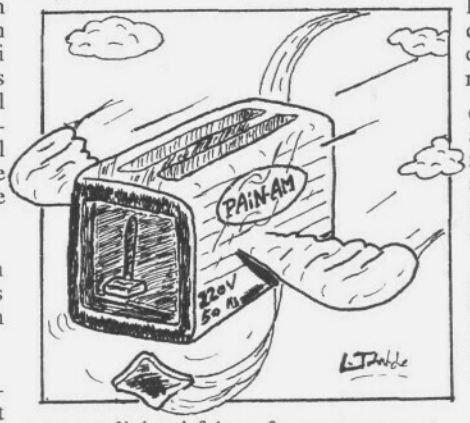
8h du mat', c'est tôt pour un seconde année. J'arrive en conf de ~~Thermo~~
-Salut, ça va !
-Non, et toi ?
Incursion du prof. Une demi heure plus tard...

Vraiment très intéressant cet exposé sur les nouvelles céramiques élaborées par notre labo de physique matériaux. Il devrait me permettre d'avancer dans mon TP Physique. En plus, mon binôme m'a dit qu'il s'était procuré un rapport sur le sujet à la bibliothèque qui lui avait permis d'assimiler certaines notions importantes sur la chose. Il faudra qu'il me le passe. Avec la rédaction du compte-rendu de TP, j'ai pas mal de boulot, mais l'essentiel est de s'intéresser à ce que l'on fait, n'est-ce pas...

Et puis comme j'ai déjà bien avancé pour mon projet d'élec, pas besoin d'aller en cours, ça me fait un après-midi de libre en plus.

Ce mec ne m'a pas du tout convaincu avec ses histoires de cri primal et de frustrations non éprouvées. De tout façon en psychologie, et à plus forte raison en psychologie de groupe, la plupart des théories sont floues et permettent des interprétations diverses, alors celle là, plutôt qu'une autre ? Je crois que rien ne peut remplacer l'expérience quand il s'agit de diriger des hommes, et le management est une histoire de goûts, d'intuition. Bien sûr, ces cours sont quand même utiles car ils nous permettent de réfléchir à notre propre expérience et d'éviter des erreurs grossières. C'est capital pour un cadre digne de ce nom.

Ca y est, on l'a eue cette coupe. Depuis le temps qu'on voulait la gagner cette finale, ça fait vraiment plaisir ! Avec 4 entraînements par semaine, l'équipe a enfin trouvé un esprit, une



personnalité qui fait sa force par rapport aux autres, vraiment, c'est une chance de pouvoir se livrer comme cela à sa passion malgré la place que prennent nos études. Heureusement avec le système des TP et mini-projets, il y a moyen de s'organiser comme on le veut : 1h à la bibliothèque pour se fournir les livres que nous a conseillé le prof et y jeter un œil, la matinée pour y regarder en détail ce qui nous intéresse pour le projet. L'après-midi, on retrouve le prof qui répond à nos questions sur ce qui nous parait flou ou ce qu'on n'a pas compris, il nous oriente sur de nouvelles recherches, et à 15h30, rendez-vous sur le terrain de sport pour l'entraînement. Des journées bien remplies !

Aïe, aïe, aïe, c'est aujourd'hui qu'on doit soutenir notre projet en élec, la réalisation d'un filtre passif avec des caractéristiques spécifiées par le cahier des charges. Bon, on a obtenu un résultat potable mais on a eu du mal. A quatre, il nous a fallu un mois pour assimiler la théorie, faire les calculs, monter le filtre et rédiger le rapport sur ses caractéristiques. Et maintenant, la soutenance devant le prof, aïe, aïe, aïe...

- Ouuah, quelle heure il est ?
Mon voisin, affairé à je ne sais quelle tâche : 8h30 !
- Mais, on est où ?
- Ben, en conf de ~~Thermo~~, c'te question.

Et merde, je me suis encore endormi ! Je me disais bien, faut pas rêver, Faut dire que je commence à m'emmerder en seconde année, entre les magis, les DS et les simili-TPs, pas moyen de faire quelque chose d'intéressant !!

Arnaud.

De Villa Urbana

CCO

Le centre culturel œcuménique, est principalement un lieu où l'on favorise l'expression de tous et la solidarité. Les services qu'il propose sont variés, accessibles à tous, et bien encadrés par une équipe dynamique.

Tout d'abord, le but du CCO est d'aider la création ou l'organisation d'associations (même naissantes). Des salles sont mises à disposition de tous, pour organiser des réunions ou des fêtes (Attention, les locaux ferment à onze heures !). Les animateurs sont là pour fournir des conseils aux jeunes clubs. Ils leur apportent un soutien utile pour régler les divers détails juridiques, aussi bien que pour se faire connaître par l'intermédiaire de tracts ou d'affiches. Si vous voulez fonder un groupement, voilà l'organisme tout trouvé. Même les groupes de rock amateurs peuvent y trouver leur place, au lieu d'em... leurs voisins de l'INSA. Cependant la concurrence est rude. Une seule salle est disponible pour tous les musicos pleins d'avenir (et autres rappeurs et trasheurs).

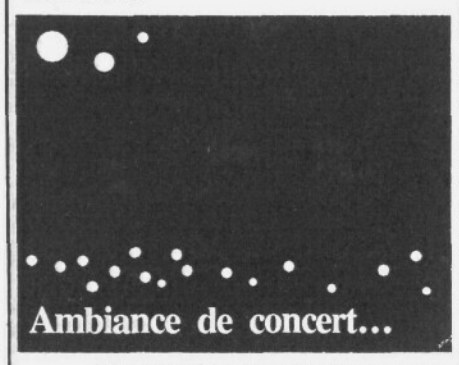
Mais le CCO est aussi un lieu de manifestations culturelles qui prend de l'ampleur. De nombreuses soirées étrangères y sont organisées, ainsi que des conférences/débats sur divers thèmes (notamment les droits de l'homme dans certaines démocraties...). Et les organisateurs ne s'arrêtent pas là. Son succès risque de prendre de l'ampleur d'ici peu, notamment grâce aux concerts qu'il présente. Déjà le CCO devient un temple du rock après avoir accueilli OTH et LUDWIG VON 88 (et pour 8 sacs seulement).

Dernier détail, le CCO se trouve à 100m, rue Courteline (c'est tout droit en sortant de l' INSA, puis à droite, comme pour aller faire des emplettes à Champion).

Bidibule

Concerts à gogo

Au nom du Transbordeur vous vous levez tous pour me répondre : "la salle de concert de Lyon, la MANO fin mai, NOIR DESIR c'était génial...". On se calme, on se calme. Il est vrai que la vocation première de ce temple du rock depuis deux ans et demi est d'accueillir vos musiciens favoris pour vous faire vivre des moments inoubliables. L'équipe du Transbordeur tente en effet d'organiser le maximum de concerts : la scène représente pour eux une partie essentielle du rock (on ne peut que les soutenir !).



Ambiance de concert...

Cependant le Transbordeur ne se limite pas à accueillir les grosses pointures du rock qui font escale à Lyon, il aide les petits groupes à se produire sur scène.

La plupart des musicos peuvent vous raconter les galères qu'ils doivent affronter pour espérer jouer sur une scène. On leur répond que Mireille Mathieu occupe la salle pour deux mois ou que les pompiers organisent leur vingtième bal de l'année.

L'équipe du Transbordeur, au contraire, met en avant au maximum ces petits groupes selon différentes politiques. Elle propose le plus souvent, lors des différents concerts, des premières parties où les artistes peuvent faire leurs premières armes. La formule du Transboclub vous permet d'écouter de la musique dans une ambiance sympa et chaleureuse autour d'un bar et dans un lieu où la sono est tout aussi bonne que celle de la grande salle. Vous pouvez voir se produire de nombreux artistes débutants ou expérimentés (Willy de Ville par exemple). Le contact entre les musiciens et le public est extraordinaire.

Le Transbordeur organise également des festivals qui réunissent plusieurs groupes et vous permettent à un prix très modique d'assister à plusieurs concerts où se mêlent des découvertes et des musiciens plus connus. Il y a peu longtemps "Bruit n°1" a permis de regrouper des groupes tels les Thugs ou Hard-ons et fut un succès.

Ce système est très intéressant puisqu'il permet au public d'assister à plusieurs concerts pour pas cher et de découvrir des petits groupes. Quant aux artistes, cela leur évite de jouer devant un public clairsemé. Même si le Transbordeur ne tire pas de bénéfices de ces festivals (son à prix coûtant, location de la salle à des conditions intéressantes), il permet de faire venir des gens à des petits concerts et aux artistes de se promouvoir. Ceux-ci repasseront peut-être un jour mais en remplissant cette fois-ci à eux seuls la grande salle.

Le Transbordeur va développer ces festivals ou la formule club en l'enrichissant par la quantité sans tomber dans le quotidien, ce qui finirait par lasser le public. De plus, avec l'école de musique de Villeurbanne, il s'ouvre sur le jazz ou le blues : aucune musique n'est rejetée.

Les dirigeants du Transbordeur ont plutôt un esprit concert et tentent de l'appliquer de plus en plus en cherchant à obtenir le meilleur accueil possible : bar, espace pour bouger.

Il est important de casser cette image du lieu fait uniquement pour les gros concerts. N'hésitez pas à profiter de cette politique des petits groupes : la salle est proche (pas la peine de prendre quatre lignes de bus pour y arriver) et vous pouvez écouter de la musique pour une somme modique.

Même si elle est peu connue cette politique des petits groupes est, sans aucun doute, la plus intéressante et la plus enrichissante : ce serait dommage de ne pas en profiter.

Rebew Jr

Bouche trou

Il est 21h 27 et pour l'Insatiable la journée s'annonce aussi belle que possible. Mais voilà en cette matinée productive et que je qualifierais de radieuse pour certains il y a une ombre au tableau Je n'arrive pas à dessiner lorsque l'on me prend, et le mot est choisi, au pied du lit . Comment voulez-vous que je crée dans cette ambiance studieuse. Car il faut l'avouer les maquettistes n'arrêtent pas de brailler qu'ils n'ont plus de place dans leur page tandis que l'on me demande de faire un petit dessin parce qu'il y a de la place. Allez comprendre quelque chose. Alors, pour faire plaisir à la rédac'chef, je vous ai pondu cet article de nâse qu'aucune chèvre digne de ce nom n'arriverait à ingurgiter.

Manu

Le TNP et l'IRIS

Ne vous méprenez pas sur le Théâtre National Populaire. Ce théâtre n'est pas un établissement en ruine, qui propose des spectacles à quatre sous. Les pièces qu'il présente sont de qualité, tant par leur mise en scène que par le niveau de leurs interprètes (Michel Boujenah, Daniel Auteuil, Isabelle Huppert, Michel Piccoli). De plus, des abonnements sont disponibles pour les adeptes, avec des tarifs préférentiels si vous êtes étudiants et que vous avez moins de 26 ans. Vous répondez à ces critères, alors profitez-en et vous pourrez assister à 5 représentations pour la modique somme de 295 Frs. De plus, le TNP n'est pas difficile à trouver : il se situe en face de l'horrible mairie de Villeurbanne.

L'IRIS n'est pas un théâtre qui prétend faire un étalage de Stars. Il dispose cependant d'une bonne équipe, que les amateurs de théâtre sauront apprécier. D'autant plus que les tarifs proposés sont très bas (7 spectacles pour 300 Frs).

Bidibule

L'affaire ADLR

Nous vous publions ici une lettre des Associations des Discothèques de Lyon et de sa Région, envoyée au Rectorat. puis redistribuée aux clubs de l'INSA par l'administration.

Monsieur,

Les professionnels des métiers des loisirs nocturnes, soucieux d'imposer leur image de respectabilité et de sérieux en tant qu'acteurs économiques et culturels, véritables chefs d'entreprises, se sont regroupés au sein d'une association : l'A.D.L.R.

Les membres de cette **Association des Discothèques de Lyon et Région** se sont fixés depuis plus d'un an plusieurs priorités : (...)

Avant toute chose, nous sommes attachés à apporter la sensibilisation nécessaire quant à l'explication de la dureté de l'exercice de notre profession, en égard au montant des sommes que nous devons investir, à la tension à laquelle nous devons parfois faire face, et au **poids des responsabilités qui nous incombent** en cas d'incident (la sanction étant la Fermeture Administrative).

Les discothèques supportent des charges considérables pour assurer le fonctionnement de telles entreprises. (...) Dans ce contexte déjà difficile, ces entreprises subissent depuis quelques temps une concurrence non seulement **déloyale**, mais **interdite**.

(...)En l'occurrence, l'A.D.L.R a constaté que, sous couvert d'associations, **le plus souvent étudiantes** *(Ben voyons !)*, certains exerçaient de fait une véritable activité commerciale. **Ceux-ci exploitent**, sous prétexte de soirées associatives, la même activité que les discothèques, mais **en violation de toutes les obligations légales et règlementaires** régissant cette activité. Lors de telles manifestations, les infractions les plus commises sont :

- Défaut de billetterie ;
- Vente d'alcool au public sans licence (...) ;
- Non respect du code des Débits de boissons ;
- Absence d'obligations fiscales prévues à l'article 8 de l'arrêté préfectoral du 5/02/74 ;
- Accueil de clients n'appartenant pas à l'association organisatrice ;
- etc...

Il est bon de rappeler que de telles soirées, sous réserve qu'elles se déroulent dans les salles habilitées à organiser des soirées dansantes soient :

- Activité inscrite au registre du commerce ;
- Autorisation de Bal de la Mairie ;
- Dérogation préfectorale d'ouverture tardive soumise à de multiples critères ;
- Licence III ou IV autorisant le détenteur de la dite licence à vendre des boissons alcoolisées ;
- Doivent se dérouler dans un cadre privé, accueillant les seuls membres de l'association organisatrice **sans appel de clientèle extérieure, notamment au moyen de publicités.**

Enfin, il faut préciser qu'au terme de l'**Article 1655 du Code général des impôts**, seules échappent à la Règlementation des Débits de Boissons les associations ne revêtant pas un caractère commercial, ne vendant que des boissons des 2 premiers groupes et **dans la mesure où seuls leurs membres sont admis à consommer.**

(...) Nous nous élevons contre de récentes pratiques, qui, sous prétexte pseudo associatif, amènent certains individus à utiliser leur statut d'étudiant pour exercer des activités lucratives en marge de la loi.

Notre souhait est de vous voir intervenir auprès des établissements sous votre tutelle, afin d'inciter les étudiants devenus coutumiers de ces activités para-commerciales à cesser leurs actions illégales.

P.O PY LUBOZ.

Notes pertinentes de l'Insatiable

Petits veinards, nous avons été pour vous à la pêche aux informations, voici donc quelques explications :

M. Py Luboz est le patron de "La Colline", boite lyonnaise en perte de vitesse dont la route d'accès doit détenir le triste record d'accidents au mètre et à l'année.

Le Vice-Président de l'ADLR n'est autre que M. Camel patron du "Factory" qui aimerait bien s'installer à Paris et par conséquent récupérer les galas étudiants qui représentent une rentrée d'argent non négligeable.

Cette lettre a également été envoyée à des salles comme le Palais des Congrès, Le Transbordeur etc... Avec lesquelles les associations étudiantes ont l'habitude de travailler. Peut-être prendront-elle peur !?

L'Insatiable précise que ce genre de soirées de prestige sont une lourde charge pour les associations qui les organisent et que d'autre part elles sont souvent déficitaires et ne survivent que pour maintenir la tradition.

Par contre il est certain que quelques étudiants malhonnêtes organisent des soirées pseudo associatives dans le but non avoué de s'en mettre plein les fouilles, du style INSA-Infirmières. Les associations, BdE et autres amicales au sein de la FEL s'élèvent contre ce genre de pratique et cherchent depuis longtemps à les supprimer

Les boites lyonnaises ne trouvent pas leur second souffle, une telle lettre en est la preuve. Et pan !

L'Insatiable Night Club

Bouillon de culture

Les trois exemples que nous avons traités en particulier mettent en relief la richesse culturelle de la ville de Villeurbanne. Dans la plupart des domaines, des associations, des gens ou la mairie tentent d'attirer le plus de monde vers la culture. Cette dernière n'est pourtant pas liée seulement avec les exemples traités.

Il ne faut pas oublier la prestigieuse et très belle Maison du livre, de l'image et du son.Superbe endroit où se trouvent une bibliothèque, une discothèque, des salles d'expositions, un auditorium, l'arthothèque (prêt d'oeuvres d'art contemporain). Ajoutées à ses différentes annexes (médiathèque du Tonkin) vous pouvez avoir accès à un formidable lieu culturel et de loisirs pour 60 francs seulement par année.

Ne négligez pas non plus les petits théâtres ou les endroits tels l'Espace Tonkin où se mélange alternativement rock, jazz ou pièces de théâtres. Chaque semaine vous avez l'embarras du choix devant les multiples lieux culturels de la ville.

Vous pouvez aussi pousser la chansonnette et devenir peut-être un jour le nouvel Enrico Macias ou la nouvelle Line Renaud de l'INSA aux Ateliers Chansons de Villeurbanne. Grâce à des stages ou des cours,de nombreuses personnes vous apprendront à chanter, amélioreront votre formation musicale ou vos connaissances techniques sur les enregistrements. Diverses activités vous sont offertes si vous vous intéressez à la musique et tout ce qui s'en rapproche : écriture, scène, atelier rythmique.

Vous savez les clubs ou les lieux culturels sont inépuisables à Villeurbanne et il me faudrait plusieurs pages pour tous vous les présenter : cela peut aller des claquettes à la danse en passant par l'initiation à la lambada et le boogie woogie (il y en a sûrement que cela intéresse).

Villeurbanne n'est pas la ville fantôme que vous vous imaginez. Il est vrai que dans les rues après huit heures du soir, il y a comme un brin de solitude mais ceci est dû aux dizaines d'endroits culturels qui attirent la population.

La mairie et les différents organismes vous proposent un choix extraordinaire de culture correspondant à tous les goûts. Il serait dommage de ne pas en profiter et de rester perpétuellement enfermé dans sa chambre.

D'ailleurs toutes ces activités seront réunies lors des Eclanovas, fête annuelle culturelle, du 19 au 22 juin. Très riche par la quantité de spectacles proposés et surtout par la qualité, pendant quatre jours vous pourrez voir les différents quartiers de Villeurbanne s'animer de mille feux : tous les lieux culturels seront en fête. Pour ceux qui auront la chance d'être encore à l'INSA, ne ratez sous aucun prétexte cet événement.

Nous avons tenté de faire le tour de la culture à Villeurbanne. Vu la quantité et la diversité, il est sûr que nous avons oublié de parler de lieux, d'événements, d'activités : à vous de les découvrir. J'espère que ce dossier vous aura dévoilé la face cachée de Villeurbanne et brisera l'ennui qui vous envahit certains soirs : profitez de cette activité culturelle si rare dans la plupart des villes françaises.

Rebew Jr

AUTO ECOLE DU CAMPUS

à 200 m de l'INSA.

Permis AUTO
45' de leçon sur 205 : 104 F
Le stage de conduite : 1990 F

Le test audiovisuel : 19F
Permis MOTO
Le stage : 890 F
Forfait réussite : A partir de 1500 F

1 leçon **GRATUITE** pour chaque parrainage

14 r. Léon Fabre Villeurbanne. Tel: 78 93 97 85

Kiki la mouette

Moi et mes copines on vient du sud. Toulon, Marseille... Quand l'hiver est arrivé, on a décidé, moi et les autres, les plus branleuses, d'aller se les peler à la ville. Au moins on peut y bouffer sans se mouiller le cul...

Alors on est parti, au mois de Novembre, et, de décharges en décharges, on est monté à Lyon. On a croisé des couillons de canards qui allaient cap au sud, on a chié sur une bonne centaine de pare-brises, on s'est perdues au niveau de Valence à cause du brouillard, mais finalement on est arrivé à destination : sur le campus de la Doua. Là, il a fallu expliquer leur nouvelle vie aux nouvelles.

D'abord la bouffe. Ensuite désigner l'ennemi : le pigeon crétin. Alors, lui foncer droit dessus, lui éclater la tronche d'un coup de bec, et plonger sur ce qu'il laisse tomber. Ici, comme je le dis souvent à Josette, ma copine de murge (elle et moi, on s'occupe des canettes abandonnées près de la K'fêt, comme y disent...), intervient le facteur chance. On peut en effet récolter presque n'importe quoi. En général ça marche bien.

Mais il y a des moments difficiles. Je me rappelle bien le jour où, crevant la dalle, Josette et moi on s'est tapé chacune une dizaine de pages de Lyon figaro macérés. Ah ! quel mal de bide ça nous a foutu. J'ai bien failli y laisser mon croupion !

Un autre danger ici, c'est les terrains de sport. J'ai beau leur dire de ne jamais les survoler à basse altitude, y en a toujours une pour se prendre un ballon dans la tronche. La dernière ne s'en est toujours pas remise, elle se prend maintenant pour un flamand rose au zoo du parc. En plus elle est nympho et court après tous les mâles de l'enclos. Vous avez déjà essayé d'imaginer un flamand rose tirant une mouette ?

Enfin, malgré tout ça on rigole bien ici. Toute la journée à brailler comme des folles, à chier sur les bagnoles fraîchement lavées à l'Eléphant bleu ...

Mais toutes les bonnes choses ont une fin et comme chaque année on doit repartir chez nous. Ne vous en faites pas on reviendra, c'est promis. Planquez vos bagnoles !

Pierre

Benji

"Des milliers et des milliers d'années ne sauraient suffire, pour dire la petite seconde d'éternité, où..."
PREVERT

LE LIEU : quelque part, entre ciel et terre, un pont. Ou du moins, on pense qu'il a servi de pont, autrefois. Aujourd'hui, on n'en distingue plus les extrémités, on en distingue que le bord. On est figé, on ne pense plus qu'à ce qu'il y a en bas, ou à ce qu'il y a en haut, mais peu importe car cela se ressemble et la seule chose qui les distingue, c'est la pesanteur qui fait que l'on s'écrase en bas plus souvent qu'en haut.

LE TEMPS : une seconde, ou deux, ou cent, comment le savoir ? Il est loin le temps ou l'on était sur le pont. Et puis ce n'est pas cela qui compte, mais le sentiment que l'on ressent, mélange indescriptible de peur et d'étonnement et de...

L'ACTION : un saut à l'élastique, un seul, LE Saut...

NdlA : Pour vous envoyer en l'air l'espace d'un instant, contactez le club DEFI, E435, E602.

ETIC*

L'année se termine pour l'ETIC sur un positionnement en tête des Juniors Entreprises scientifiques de province. Située dans les 10 premières françaises, l'ETIC joue dans la cour des grands. Le potentiel humain et technologique de l'INSA, devrait permettre à l'association d'obten[illegible] prix d'excellence dans quelques an[illegible]

Grâce à sa taille, l[illegible] s'impose de plus en plus comme V[illegible] junior entreprise, avec [illegible] de 8[illegible] des conventions réali[illegible] pour des intervenants non mem[illegible] de la junior entreprise. Le dynam[illegible] de l'ETIC profite également au di[illegible] *(NDLR : ah bon, même [illegible]s ?)*, en promouvant les com[illegible] du futur ingénieur INSA [illegible]nde de l'entreprise.

C'est avec [illegible]ous que l'ETIC va se dé[illegible] espérons vous accueillir [illegible] à [illegible]e A.G de recrutement en [illegible] pour renouveler le [illegible] de l'association. No[illegible]tent des bénévoles [illegible] de portefeuilles cli[illegible] de communicatio[illegible]ing technologique...

MERDE! JE ME SUIS PERDU...

* **NDLR** : veuillez nous excuser de la présence de cet ancien virus qui est réapparu sur nos babasses ! Merci !

Dernière heure : Le nouveau Président de l'ETIC, homme d'ouverture, vient d'être renversé par la ligne dure du parti. Pas de changement dans l'avenir...

Ca roule pour Arc en Ciel

...C'est le nouveau spectacle du club de l'INSA.

Ce soir jeudi 23 mai, à la [illegible]nde, à 20h30 vous assisterez à un [illegible]tacle de danse (Rock acrobatique, [illegible]glage, danses de salon) avec La [illegible]mpagnie Du Troisième Mouvement. Vous devez venir voir votre club préféré, donc on se donne tous rendez-vous à cette représentation... On compte sur vous !

Arc en ciel.

INSA's connection

Dans le cadre du rapprochement est-ouest, voici des nouvelles de nos cousins de Toulouse.

C'est après avoir vu le spectacle de danse très "pro" que l'INSA de Lyon a présenté ces 12 et 13 avril à Toulouse, que je me suis enfin décidé à faire ce qui me tenait à coeur depuis quelques semaines : faire le lien, à mon échelle, entre les différents INSA.

Je m'explique. Chaque année, depuis 1988, la promo sortante de Génie Civil de l'INSA de Toulouse organise son "MARATHON DES CHANTIERS". Son quoi ? Oui, cette année, par exemple, du 11 au 15 mars, la promo s'est européanisée ; en bus et en avion, nous avons sillonné le Grand Sud Ouest et l'Espagne tout en visitant des chantiers exceptionnels tels que les Jeux Olympiques de Barcelone ou l'Expo Universelle de Séville.

Comment se prodige a pu s'accomplir ? Bonne question. Les entreprises désireuses de rencontrer des futurs jeunes ingénieurs ont, après que nous les ayons prospectées, la possibilité de se faire connaître de nous en nous parrainant, combinée avec celle de nous faire visiter leur(s) chantier(s) in situ.

Pour atteindre l'objectif qu'elle s'était fixé cette année (l'Espagne), la promo s'est donc prise entièrement en charge pour financer ce projet, prévoir les déplacements ainsi que l'hébergement... et faire sa publicité. Voilà qui est chose faite.

En espérant que les échanges entre nos 4 écoles se feront plus intensifs, je vous salue bien bas.

Le responsable de la commission Média du Marathon des Chantiers
Ralph GOLDET

Allez-y d'Art d'Art

C'est le printemps. Y a le soleil, mais le fond de l'air est frais. Y a les cours -passionnants-, y a les DS-urticants-... Mais... Mais... Il manque quelque chose à ta vie ! Avoue-le : Arts-Plastiques, ça t'interpelle quelque part, mais tu n'oses pas en parler ? Alors une seule solution :

Ne rates pas l'Exposition Arts-Plastiques Etudes du 31 mai au 5 juin au bâtiment B

Nous te convions cordialement à venir voir nos photos, nos dessins, nos sculptures, nos réalisations design... Il est temps, enfin, de rassasier ta curiosité d'Insalien ! Après tout, c'est peut être carrément chouette ce que font les Arp'Ets...

Les Arts Plastiques.

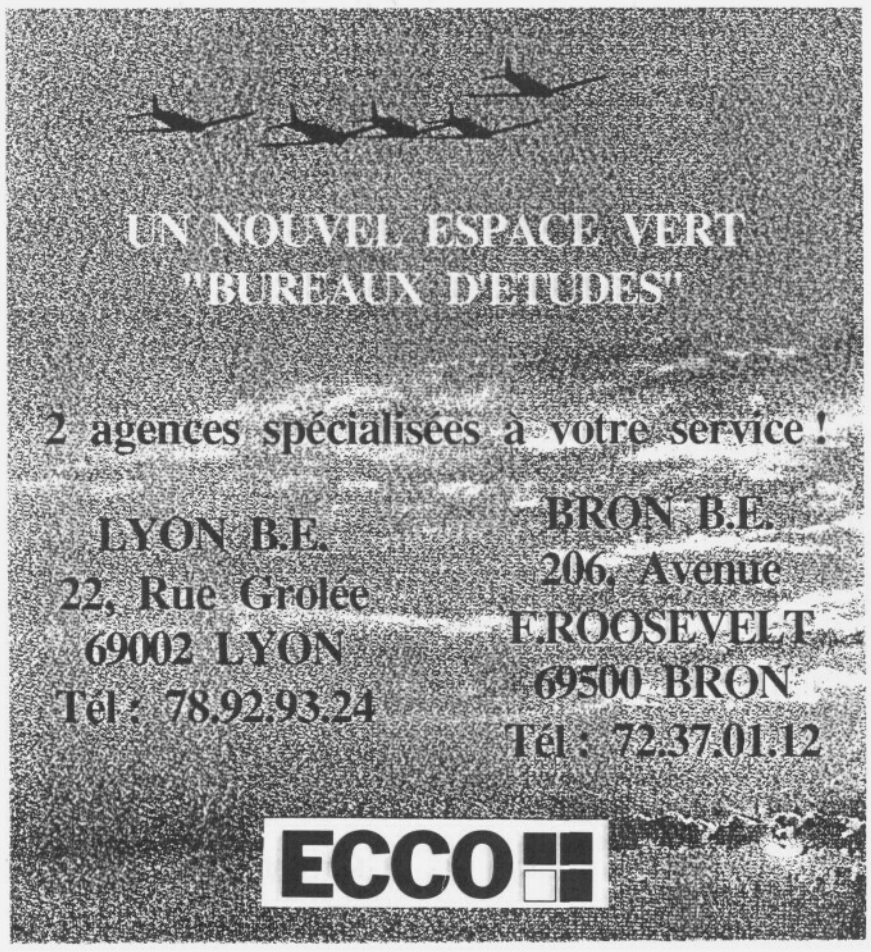
Interview d'un Président

C'est le printemps... Et un gris crachin tombe sur l'Insa qui s'endort. J'enfile mon pardessus, embarque ma pochette, saisis mon stylo et me dirige d'un pas vif vers le rez de chaussée du bâtiment H. Devant moi une porte noire, opaque s'entrouve sur un local rempli de paperasses, d'affiches et de photocopies : le BdE. A la table de réunion, le Président, un petit blondinet fringant, m'attend avec un mélange audacieux d'anxiété et de décontraction. L'Insatiable va le passer au crible et il le sait. Je branche mon magnéto, désormais il ne peut plus faire marche arrière.

L'Insatiable : Bonjour Vous ! Smack !*(Je pense à ma subvention).*
M. le Président : Bonsoir !
Ins. : M. le Président, pouvez vous vous présenter succinctement ?
Jean Phi : Je m'appelle Jean Philippe Jarno, Jean Phi quoi, et je suis en quatrième année de GCU. Je viens de Metz et...
Ins. : ...Est-ce que tu peux me donner ton cursus associatif ?
Jean Phi : Oui !
Ins. : *(pfff !)* Bon, si je résume, tu as fait tes premières armes à Insa Parrainage et au Forum et...
Jean Phi : ...Le Forum ne représentant plus un challenge pour moi, je suis rentré au BdE.
Ins. : Mais pourquoi le BdE ? *(oui pourquoi !)*
Jean Phi : Pour des raisons affectives d'une part car Benji *(président du BdE 90/91)* était un père spirituel pour moi. C'était un berger qui menait ses moutons avec une certaine maestria.
Ins. : Bref une histoire d'amour ! *(chic !)*
Jean Phi : Et un vrai challenge, car le BdE en est un. C'est créer, développer, fortifier un esprit d'école... C'est un rêve fou !
Ins. : Tu n'es pas tout seul pour réaliser cela ?
Jean Phi : Oui, j'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur une partie de l'ancienne équipe qui a tenu à s'investir dans les nouveaux projets du BdE. Mes plus sincères amitiés vont à ces gens avec lesquels j'ai beaucoup de plaisir à travailler.
Ins. : Bref, une histoire d'amour ! *(rechic !)*
Jean Phi : Non ! Mais d'amitiés. Par ailleurs, à cette équipe viennent s'ajouter nos nouvelles recrues, dont des admis directs qui donneraient une bonne leçon de dynamisme à la plupart des Insaliens ! Mais nous continuons à recruter.
Ins. : Bon après la réclame, quelle va être votre politique ? *(pas de pub !)*
Jean Phi : Tout d'abord nous aimerions que les clubs apprennent à nous manipuler, à nous utiliser.
Ins. : Pardon !?! *(C'est pas que je suis bête, mais...)*
Jean Phi : Le BdE regorge d'informations, d'adresses, de contacts divers et variés. Nous souhaiterions répondre aux attentes des clubs, mais pour cela il faut les connaître.
Ins. : A ce sujet j'ai entendu parler d'un recueil qui...
Jean Phi : Le Botin'club. Mais vous êtes bien renseigné !
Ins. : Oui ! *(Ca t'épates, hein !)*
Jean Phi : C'est un recueil gratuit regroupant toutes les informations utiles pour une association loi 1901 : médias, maison des association, problèmes juridiques, les conditions fiscales à remplir pour organiser une soirée, la FEL etc... Un énorme travail est en train de se faire. D'ailleurs nous recherchons des personnes intéressées.
Ins. : *(pas de pub on a dit !)* Vous offrez, mais qu'attendez-vous ?
Jean Phi : L'élaboration d'un véritable partenariat entre les clubs et le BdE. Nous voulons abolir cette image de vache à lait que l'on nous colle abusivement. Nous voulons participer !
Ins. : *(Triste)* Fini alors le BdE = machines à laver ?
Jean Phi : Non car nous continuerons d'améliorer le quotidien des insaliens avec nos machines à laver, TIR, Aide et un téléphone à code. Mais je pense plutôt à BdE = Machine à tisser. Nous souhaiterions créer un tissu associatif plus dense, plus solide.

Ins. : Quels sont les clubs qui s'investissent au BdE ?
Jean Phi : Le club Défi va mettre en place une rencontre inter-universitaire de raft Profs-étudiants avec le BdE. Le Ski Club bénéficie de nos contacts à la FEL, etc...
Ins. : Que pouvez-vous apporter à Arc-en-Ciel et à la TTI ?
Jean Phi : Rien ! Ces clubs font preuve d'un grand professionnalisme et il serait déplacé de leur proposer notre aide. Nous pourrions leur soumettre nos contacts privilégiés avec la presse, les autres écoles et la FEL qui vient de mettre en place une commission théâtre.
Ins. : Avez-vous des projets très concrets ?
Jean Phi : Nous n'avons que ça !
Ins. : Nous pouvons les connaître ou il faut un bon de la mairie ?
Jean Phi : Non ! Non ! Tout d'abord nous voulons mettre en place des équipes suceptibles de participer aux manifestations sportives-grandes aventures que l'on nous propose régulièrement. Cela nécessite la mise en place d'agendas contenant le nom des insaliens motivés. Dans ce domaine, la course du Touquet est une belle réussite.
Ins : Le BdE n'organisera rien !?
Jean Phi : Vous suivez ce que je dis ! Nous allons organiser une rencontre de Raft et sans doute un rallye automobile folklorique qui reste à définir.
Ins. : *(vexé)* Et avec les autres Insa ?
Jean Phi : Nous envisageons sérieusement de mettre en place un comité de liaisons inter Insa. C'est une nécessité qui se fait sentir de jour en jour.Des contacts ont déjà été pris avec l'INSA de Rouen ce week end.
Ins. : Brièvement *(je n'ai plus de place !)* quoi d'autre ?
Jean Phi*(stressé)* **:** Nous comptons relancer le Bapso ou BAl de la Promotion SOrtante, afin que les cinquièmes années ne partent pas la tête basse et les mains vides. Et puis nous espérons pouvoir organiser le Gala.
Ins. : Jeudi dernier, ne receviez vous pas des grands pontes de la Société Générale ?
Jean Phi : Si ! Nous avons signé un protocole d'accord avec eux. Le Directeur de Lyon Est et le Directeur Marketing ont réaffirmé leur volonté de travailler avec nous. Cela se traduira par un apport financier et une formation, dans différents domaines professionnels, des membres du BdE. Dans le même ordre d'idée nous pensons organiser des *"Mardis des compétences"* où des personnalités européennes du monde politique, économique, viendraient parler de leur métier.
Ins. : Avec un petit cocktail...?
Jean Phi : Non.
Ins. : Si !
Jean Phi : Bon d'accord !
Ins. : Et vos relations avec le Forum *(gniârk, gniârk !)*
Jean Phi : Nous les relançons actuellement afin de nous rencontrer sur un terrain neutre, c'est à dire de rugby.
Ins. : ???
Jean Phi : Nous leur avons lancé un défi : un match BdE-Forum. Ils ne l'ont pas relevé .
Ins. : Des petits joueurs au Forum ?
Jean Phi : Sans aucun doute ... pour l'instant.
Ins. : En fait vous vous amusez ?
Jean Phi : Ben oui... Merde, on est là pour se faire plaisir !
Ins. : Bisous ?
Jean Phi : Ca va aller ouais !!!!
Ins. : *(Merde, ma subvention !)*

Propos recueillis par Manu pour l'Insatiable



Propositions de l'INSATIABLE

Il faut être réaliste, après la lecture des morceaux choisis en page deux au sujet de la CESA, on ne peut pas dire que le moyen qu'a trouvé notre pote J.R pour renflouer nos caisses fasse l'unamité !

Alors, comme à la rédaction nous sommes débordants d'imagination (Vous ne trouvez pas ? !) nous avons décidé d'aider notre petit copain à trouver des sous !

Voici donc en exclusivité les 20 propositions de l'INSATIABLE !

1-Organiser des quêtes à la fin des magis, mettre des troncs à la sortie des amphis : "à votre bon coeur m'sieurs dames..."

2-Mettre en place des distributeurs de polycops (les adeptes de la sèche vont devoir investir...) suivant le même principe que les cracheurs de coca. Il vous manque le dernier cours de ce passionnant et cher monsieur F. ? Pas de problème ! Mettez 20 frs dans la boite, ce sera toujours mieux que d'enrichir la COREP.

3-Faire payer les anciens élèves.

4-Organiser une grande collecte dans Lyon au profit de l'INSA. Ainsi pourraient être récoltés les médicaments périmés pour biochimie, le vieux vélo de grand père pour amuser les GMC, les authentiques bouliers chinois, qui comme tout le monde le sait, sont les ancêtres des babasses, pour les IFs, etc...

5-Organiser une vente de charité (ça y est le mot est laché !), toujours au profit de notre cher institut, où des misanthropes généreux achèteraient à prix d'or des vraies de vraies antiquités comme les vieux échantillons de GPM, la gégène made in Algerie de GE ou encore les mètres de couturier de GCU du temps où ils grattaient les fonds de tiroirs.

6-Organiser des visites moyennant finances du musée de l'INSA, où seraient regroupées toutes les reliques de ce vénérable établissement, comme par exemple une VRAIE paire de chaussettes de notre inoubliable Hamelin, les vrais-faux chefs-d'oeuvre de la section arts plastiques ainsi que les restes rongés des bâtiments A et B. Sans oublier une partie de type "Grévin" (les statues de cire) où l'on pourra admirer le faciès des plus illustres personnages de notre école.

7-Tiens, pendant qu'on y est, pourquoi ne pas revendre les faux-vrais chefs d'oeuvre des arts-p ?

8-Organiser des paris sur les courses de rats dans les ratodromes de Biochimie. Je suis sûre que l'on trouvera un prof de statistique obligeant qui nous pondra des règles intordables où l'on soit sûr de gagner (du même style que "pile, je gagne, face tu perds !")

9-Placer des horodateurs sur les parkings (en particulier ceux réservés au double mixte lors des expos où un prix forfaitaire de 50 frs de l'heure nous semble adapté)

10-Implanter des contrôles radar sur le campus, toute amende délivrée étant directement reversable chez monsieur Dubois. Cette mesure nous permettrait également de faire sauter les ralentisseurs : mieux vaut un bon radar qu'un mauvais dos d'ane.

11-Instaurer un système de jetons de douche semblable à celui des machines à laver. De plus, cette mesure permettra de contrôler l'hygiène des Insaliens, et peut-être pourrons-nous dire un jour, la larme à l'oeil : "les Insaliens : les ingénieurs les plus propres de France !" (et hop ! plus 10 KF pour un tel critère !)(1)

12-Au vu de la première expérience musicale de notre cheeerr (très cher...) monsieur le directeur (cf potin), nous avons pensé que la production et la vente d'un nouveau disque de J.R. (futur n°1 du top...) pourrait remplir les caisses insaliennes de façon honorable. Alors, à quand le rap de l'INSA ?

13-Comme dirait je-ne-sais-plus-qui, rien de tel que d'impliquer les Insaliens pour obtenir de bons résultats. Qu'à cela ne tienne, pourquoi ne pas profiter d'un tel potentiel en leur faisant fabriquer des cure-dents miniatures (un peu comme les forçats qui emploient leur journée à l'élaboration de paniers en osier...). Il suffirait de revendre par la suite les dits cure-dents par un ingénieux porte à porte, et le tour serait joué : à nous veaux, vaches, cochons !

14-Tant que nous y sommes, pourquoi ne pas économiser l'argent consacré aux restos en vivant en autarcie. Il suffirait pour cela de cultiver divers légumes sur le Maïl (ça fera toujours de la verdure), d'élever des poules (hi,hi !) et des moutons sur les terrains de sport, et de profiter des lapins de biochimie. A nous les joies du kolkhoze !

15-Vendre les "droits de mariage". J'explique : puisque d'après monsieur Rochat, nous serons bientôt d'excellents maris et/ou femmes, formés par l'INSA, les conjoints, pour avoir la chance de profiter d'une telle qualité, devront reverser une certaine somme au dit établissement. Une fois encore le numéro de CCP est à votre entière disposition.

16- Dans le même genre, nous pourrions suggérer aux entreprises de racheter le produit INSA, moyennant une modique somme fixée par le C.A.

17-Organiser un réseau de location de jumelles pour mâter les voisines/voisins du bâtiment d'en face.

18-Dans leur grande générosité, l'ETIC et le Forum pourraient reverser une partie de leurs bénéfices, et montrer par là même que sous une apparence de commercial pur et dur, se cache en fait un coeur d'or près à se mobiliser pour toutes les causes désespérées.

19-Demander au Bde de créer une souscription de type SICAV auprès des administratifs et des élèves. Toute personne n'ayant pas sa SICAV sera passible de représailles très sévères.

20-Et enfin, dans son infini bonté (soyons modeste...), l'INSATIABLE est près à se vendre et à reverser la moitié de ses bénéfices à l'établissement sus-nommé.

Voilà. Vous savez tout et encore un peu. Reste plus qu'à appliquer, et adieu CESA, récriminations, cris et chuchotements.

Pour la rédac, Manue

NDLR (1) : Merci au CDP 87-88 pour cette judicieuse idée.
Pour comprendre la subtile allusion au 10 KF, il vous faudra lire l'article intitulé "Ingénieur INSA".

Centre Supérieur Technico-Marketing

1 an de formation complémentaire en marketing et management, le meilleur tremplin pour votre carrière !

Pour tous les diplômés de l'enseignement supérieur :

en 2e cycle :

"Marketing et Négociation Industrielle"

après un BAC + 2 : DUT/BTS Techniques ou Scientifiques

en 3e cycle :

"Marketing et Management appliqués"

après un BAC + 4 : Maîtrise, Ingénieurs, IEP, DEA/DESS en Sciences et Techniques, Informatique, Médecine, Architecture, Droit, Lettres ...

IDRAC L'ECOLE DE L'ACTION

IDRAC Lyon

20, rue du Général Dayan, 69100 Lyon. Tél 78 93 06 25

LAGON

ETABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR COMMERCIAL

Petites annonces

Loue juillet-août grand studio meublé 2, 3 personnes à Croix Luizet.
TEL : 72 43 32 61

Vends REFRIGERATEUR, norme placard INSA, très bon état, 300 Frs.
Tel : 78 52 56 33

Cherche Suèdois(bruns aux yeux verts) et Suèdoises respectivement pour faire un échange linguistique (!) et des cadeaux de fin d'études à nos petits camarades GMC.
Contacter l'INSATIABLE.

ABONNEMENT

Allez, allez c'est pas tout ça, mais il faut que je les vende ces... de numéros. Il est beau le dernier INSATIABLE, avec du noir, du blanc et même du gris pour ceux qui aiment. Et un exemplaire pour la petite dame au fond de la salle! Vous bousculez pas, il y en aura pour tout le monde. De toute façon pour être sûr de l'avoir, il suffit de s'abonner. Passez à la caisse, 50F et vous aurez toute une année de bonheur. Cinq numéros à ce prix-là, c'est donné.

Nouveau: Formule Stage. Ne quittez pas le campus pour 6 mois sans avoir déposé votre abonnement spécial. Vous recevrez ainsi 3 numéros pour la modique somme de 20F.

Le bulletin se trouvant dans l'entourage de cet article va vous servir sur le champ. Déposez-le, dûment rempli et accompagné d'un chèque de 50F (ou 20F selon la formule choisie) dans notre boîte aux lettres des humas ou adressez-le à :

L'INSATIABLE
20, avenue A. Einstein
Bâtiment 601
69621 Villeurbanne CEDEX

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à l'INSATIABLE durant l'année 1991-1992 pour la modique somme de 50 francs* les 5 numéros (ou 20 francs pour les futurs stagiaires).

Je souhaite que les journaux soient expédiés à l'adresse suivante :

Nom Prénom : _____

N°, rue : _____

Code postal : _____ Ville : _____

*Paiement par chèque ci-joint à l'ordre de l'INSATIABLE

NOUVEAU

Attention, il y a une modification de circulation devant le grand resto ! La grande avenue n'est plus prioritaire : désormais, c'est la règle de la priorité à droite qui prime !

Valy, pour la CVR.

CONTACT

Sempé (Mapa) et Goscinny (Manu D228) ont décidé pour ce dernier numéro de l'année de passer en revue leurs personnages (nous, quoi !).

Le Petit Nicolas (Gillou 78 75 13 96) vérifie ses comptes ; pendant ce temps-là, Melle Vanderblergue, prof de chant (Manue C421) fait répéter sous l'oeil attentif de leur maîtresse Anne, la classe des C.M (Courageux Maquettistes) : Geoffroy (Nico B526), Maixent (Luc C401), Eudes (Pierre C235), Champignac (Arnaud B138), Crépin (Fred), Louisette (Valy E522), Alceste (La Tchatche E529), Rufus (Luc F528), Dubéda (Kaotang), Agnan (Brice E204) et le surveillant Le Bouillon (Fox E633). La maîtresse, elle était pas contente parce qu'on chantait un peu faux mais c'était pour souhaiter la bienvenue à nos nouveaux camarades, alors elle nous a laissé faire : Joachim (Gilles G310), Clotaire (Olivier), Charlier (Paskal E311), Djodjo (Fred) et son fan club, Aldebert (Samuel), Cyril (Pascal) et Clothilde (Guylaine).

Si t'as envie de vivre des grands moments, de faire des blagues, de sauter dans les flaques, de faire tourner en rond ta maîtresse, rejoins nous ! Même qu'on sera bien content de t'accueillir. La récré se passe le lundi de 13h à 14h au rez-de-chaussée du bâtiment D.

Homo-polymère

Les 3ème années, dans leur grande bonté, ont décidé que le temps était venu de communiquer aux masses laborieuses de l'ITECH le lourd secret de la vie.

Oui, chers amis, nous allons vous livrer la définition même de l'être humain et que seules les personnes qui ont eu la chance de résister à l'influence somnifère des plus "grosses" personnalités de l'université (ça commence par SCHIA et ça finit par RELLI !) connaissent.

Nous ne sommes qu'un vulgaire tas de macromolécules entremélées les unes aux autres, comparables à un plat de spaghettis (ou de nouilles tout dépend des auteurs).

Ce bref exposé a pour but de vous faire connaître la vie de ces macromolécules qui composent l'homo-polymère ou ce que l'on appelle familièrement "l'homme".

Commençons par décrire sa synthèse :

la première étape correspond à une prépolymèrisation en masse réalisée dans de petits réacteurs ("bijoux de technologie"), à faible température (36°C de préférence) et sous forte pression. Lorsque la pression est trop importante, les réacteurs se vident grâce à leur soupape de sécurité (merci Mr MERLE) ; le prépolymère est véhiculé toujours sous pression dans un réacteur tubulaire. Cette réaction est fortement exothermique.

La deuxième étape constitue la polymèrisation, elle se fait sans agitation. La cinétique de ces deux étapes est assez rapide par rapport à celle de la troisième étape qui consiste en une réticulation (ou durcissement de réseau, merci GPM) qui dure en général 9 mois.

Le degré d'avancement ou rendement de la réaction est difficilement contrôlable ce qui peut expliquer beaucoup de choses pour certains.

9 mois après, on éjecte le produit "fini" ou apparemment "fini" ; malgré les différences de pigments, il existe en fait deux grandes variétés de ces polymères appelées "Homme" et "Femme" ; le premier, plus solide et plus actif, se sublime devant le second.

Ils ont en général tous les deux une faible résistance physique surtout lorsqu'ils sont placés en atmosphère de travail. Au niveau chimique, ils ont une faible résistance aux alcools avec lesquels ils peuvent donner des mélanges explosifs ; leur pouvoir absorbant étant limité, ils forment avec eux, à forte concentration un corps amorphe sans réaction.

D'autres essais permettent de caractériser ces polymères :

- Ils ont des réactions violentes avec l'argent (Ag).
- En général ils brunissent aux U.V. et ont tendance à s'évaporer sous l'effet des premières chaleurs et de la neige.
- On observe une variation de la stabilité dimensionnelle et du coefficient de dilatation de certaines pièces ainsi qu'une forte mouillabilité seulement dans des conditions et des situations précises.
- Ils résistent très mal au vieillissement car on peut remarquer en surface l'apparition de nombreuses fissures et ils ont tendance à se ramollir au cours du temps.
- Lorsque l'on met en présence une polymère Femme et un polymère Homme, on peut observer une forte répulsion ou une très forte attraction conduisant dans ce dernier cas, si on n'utilise pas d'inhibiteur de réaction (Bromure, ...), à une nouvelle synthèse.

L'avantage de l'homme est d'être un polymère autoreproductible ce qui peut parfois constituer un inconvénient quand on regarde certains résultats !!!

Merci à l'ITECH et à leur journal *"Jorétapo"* dans lequel nous avons piqué cet article.